MAKYO
CALORE

Je suis Cathare

2 ~ IMPARDONNABLE PARDONNÉ

Je suis Cathare

2 ~ IMPARDONNABLE PARDONNÉ

SCÉNARIO
MAKYO

DESSIN
ALESSANDRO CALORE

COULEUR
CLAUDIA CHEC

DELCOURT

À Alessia et au petit Ruben.
A. C.

Résumé du tome précédent

An 1310, pays cathare. Lorsqu'il est recueilli par maître Emeric, le seul lien qui rattache Guilhem à son passé est un cauchemar récurrent. Un matin, il remplace son protecteur indisposé auprès d'un enfant mourant et se découvre un miraculeux don de guérisseur. La rumeur du prodige s'étend si bien qu'elle permet à son frère Arnaut de le retrouver. Celui-ci le persuade de l'accompagner afin de sauver Nita, pour l'amour de laquelle ils s'étaient jadis querellés.
Trahi, maître Emeric est arrêté par l'Inquisition. Porteur d'un mandat épiscopal, un jeune homme demande à le voir. Une fois près de lui, il dévoile son véritable but : retrouver son frère Guilhem, car il prétend être, lui aussi, Arnaut Roché. Informé qu'un autre homme a usurpé son identité, Arnaut poursuit alors sa quête, bientôt rejoint par un mystérieux cavalier masqué.
Lorsque Guilhem retrouve Nita, une partie de la mémoire lui revient. Il sait à présent que l'homme qu'il a suivi n'est pas son frère mais un conciliateur chargé de traquer les hérétiques. Pris au piège, il sauve pourtant la jeune femme. Alors que les conciliateurs cherchent à le faire abjurer, il parvient à fuir le monastère avec Nita, aidé par Arnaut et le cavalier noir qui viennent de les y rejoindre…

Dans la même série :
- Tome 1 : Le Parfait introuvable
- Tome 2 : Impardonnable Pardonné

Du même scénariste, chez le même éditeur :
- Le Cycle des deux horizons (trois volumes et intégrale) - dessin de Rossi
- Prédiction (deux volumes) - dessin de Rotundo

Aux Éditions Dupuis :
- Le Cœur en Islande (un volume intégrale)
- Jérôme K. Jérôme Bloche (volume 1, 2, 3 et 5) - coscénario de Le Tendre pour les tomes 1 et 2, dessin de Dodier
- La Porte au ciel (un volume) - dessin de Sicomoro

Aux Éditions Glénat :
- A D.N. (trois volumes) - dessin de Rocco
- Alzéor Mondraggo (quatre volumes) - dessin de Caryn
- Balade au bout du monde (seize volumes) - dessin de Vicomte, Hérenguel, Faure, Laval N. G.
- Le Jeu de pourpre (quatre volumes) - dessin de Rocco
- Elsa (trois volumes et intégrale) - dessin de Faure
- Gregor Kyralina (deux volumes) - dessin de Méral
- Grimion gant de cuir (quatre volumes et intégrale)
- L'Histoire de chaque jour - (deux volumes et un roman)
- Ikar (deux volumes) - dessin de Follet
- Lumière froide (trois volumes) - dessin de Sicomoro
- Le Maître de peinture (trois volumes) - coscénario de Richaud, dessin de Faure
- Qumran (deux volumes) - coscénario d'Abéccassis, dessin de Gemine
- Le Roi Rodonnal
- Le Trésor du temple (un volume) - coscénario d'Abécassis, dessin de Seigneuret

Chez Loup Éditions :
- Pijannot - dessin de Dodier

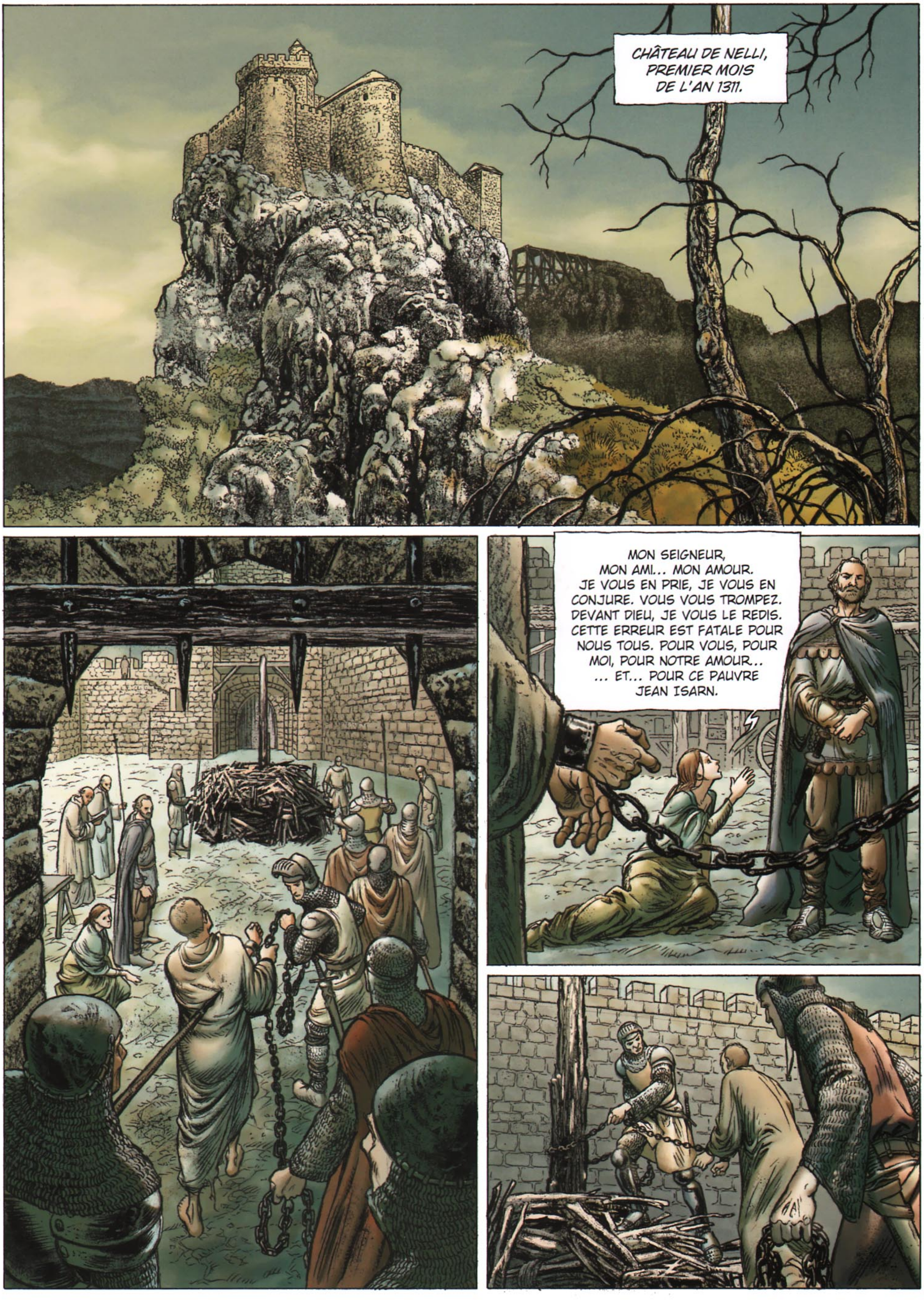
© 2008 Guy Delcourt Productions

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : octobre 2008. I.S.B.N. : 978-2-7560-1082-3
Première édition

Lettrage : Ségolenne Ferté
Conception graphique : Trait pour Trait

Achevé d'imprimer en septembre 2008
sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai, Belgique

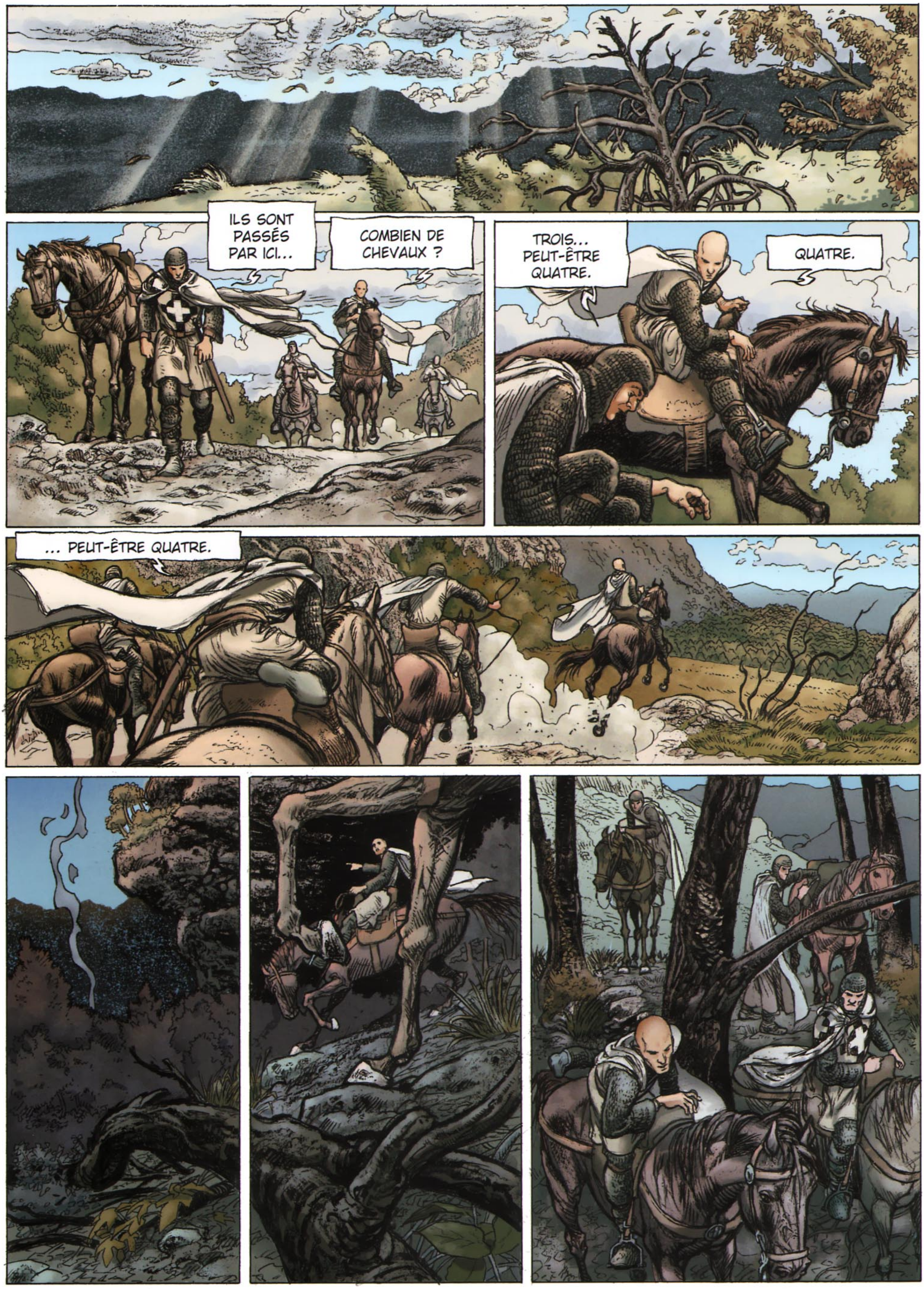
www.editions-delcourt.fr


CHÂTEAU DE NELLI, PREMIER MOIS DE L'AN 1311.
MON SEIGNEUR, MON AMI... MON AMOUR. JE VOUS EN PRIE, JE VOUS EN CONJURE. VOUS VOUS TROMPEZ. DEVANT DIEU, JE VOUS LE REDIS. CETTE ERREUR EST FATALE POUR NOUS TOUS. POUR VOUS, POUR MOI, POUR NOTRE AMOUR... ... ET... POUR CE PAUVRE JEAN ISARN.

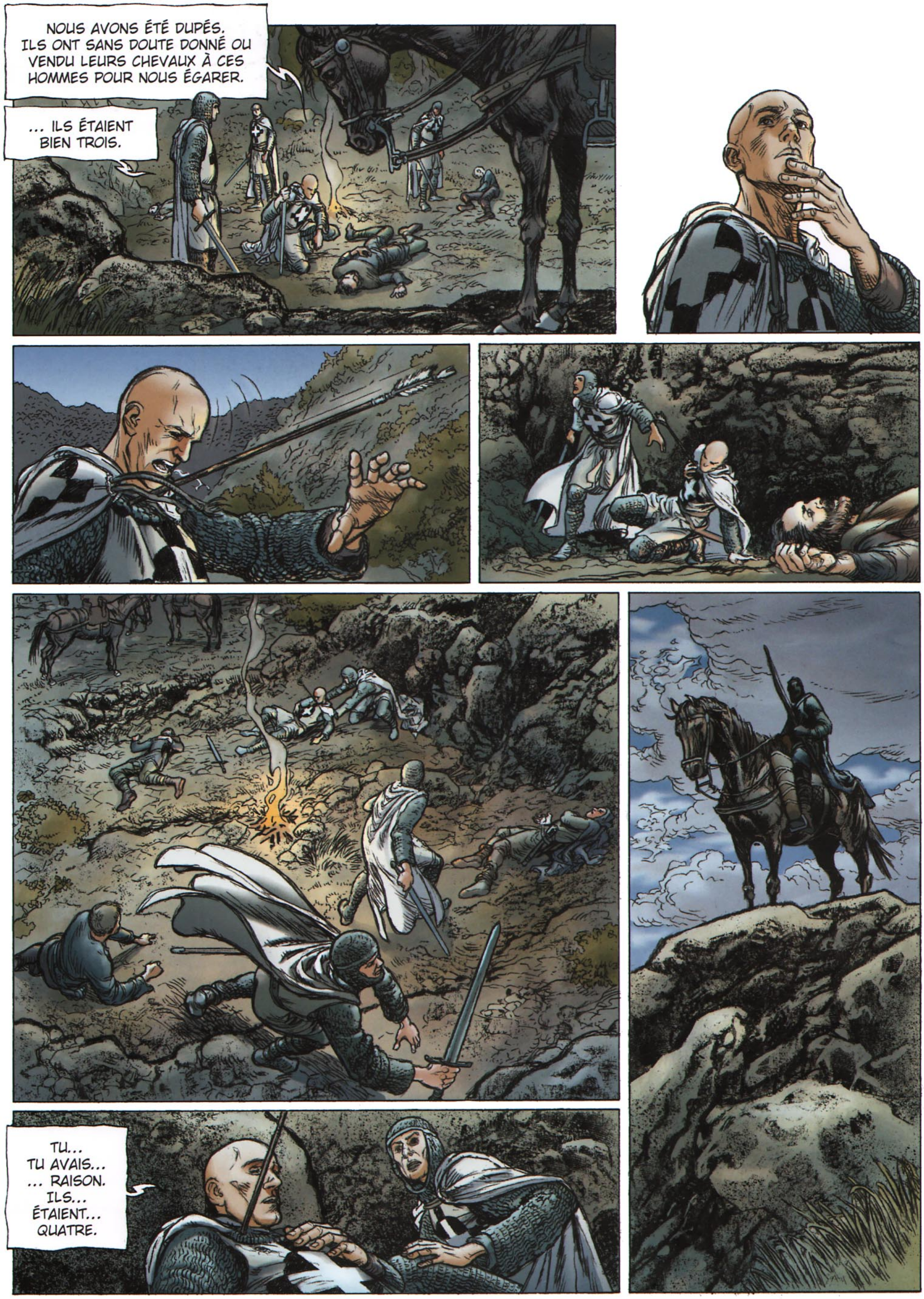
N'AVEZ-VOUS POINT AFFIRMÉ, DEVANT TÉMOINS, QUE VOUS L'AIMIEZ ?
OUI, MON SEIGNEUR, OUI. MAIS LA JALOUSIE VOILE VOTRE ESPRIT. VOUS ÊTES MON SEIGNEUR ET MON ÉPOUX. JE VOUS AIME ET N'AI JAMAIS AIMÉ QUE VOUS.
JEAN ISARN, JE L'AIME, CERTES, MAIS DE L'AMOUR DONT ON ESPÈRE AIMER DIEU. IL M'A OUVERT L'ESPRIT À LA CHOSE SPIRITUELLE.
IL M'A PARLÉ AVEC FORCE ET SIMPLICITÉ D'UNE VOIE DE COMMUNICATION DIRECTE AVEC NOTRE PÈRE DES CIEUX : LA CONTEMPLATION ET LA MÉDITATION.
TU L'AIMES COMME UN DIEU ?
NON, NON, MESSIRE, NON. J'AIME SON PROPOS... J'AIME L'AMOUR INCONDITIONNEL DONT IL ÉVOQUE LA SIMPLE POSSIBILITÉ COMME UN DÉFI DE L'ÂME POUR S'UNIR À DIEU.
JEAN AIME COMME PERSONNE NE PEUT AIMER.
MAIS, PARDIEU, TU NE L'AIMES PAS ! ... TU LE VÉNÈRES ! JE NE SAIS PAS CE QU'IL T'A DIT OU FAIT, MAIS JE VOIS QU'IL T'A CORROMPUE ET ÉLOIGNÉE DE MOI !
NON, MESSIRE, NON !... BIEN AU CONTRAIRE !
ASSEZ !... JE NE VEUX PLUS RIEN ENTENDRE !... QU'ON ALLUME LE BÛCHER !

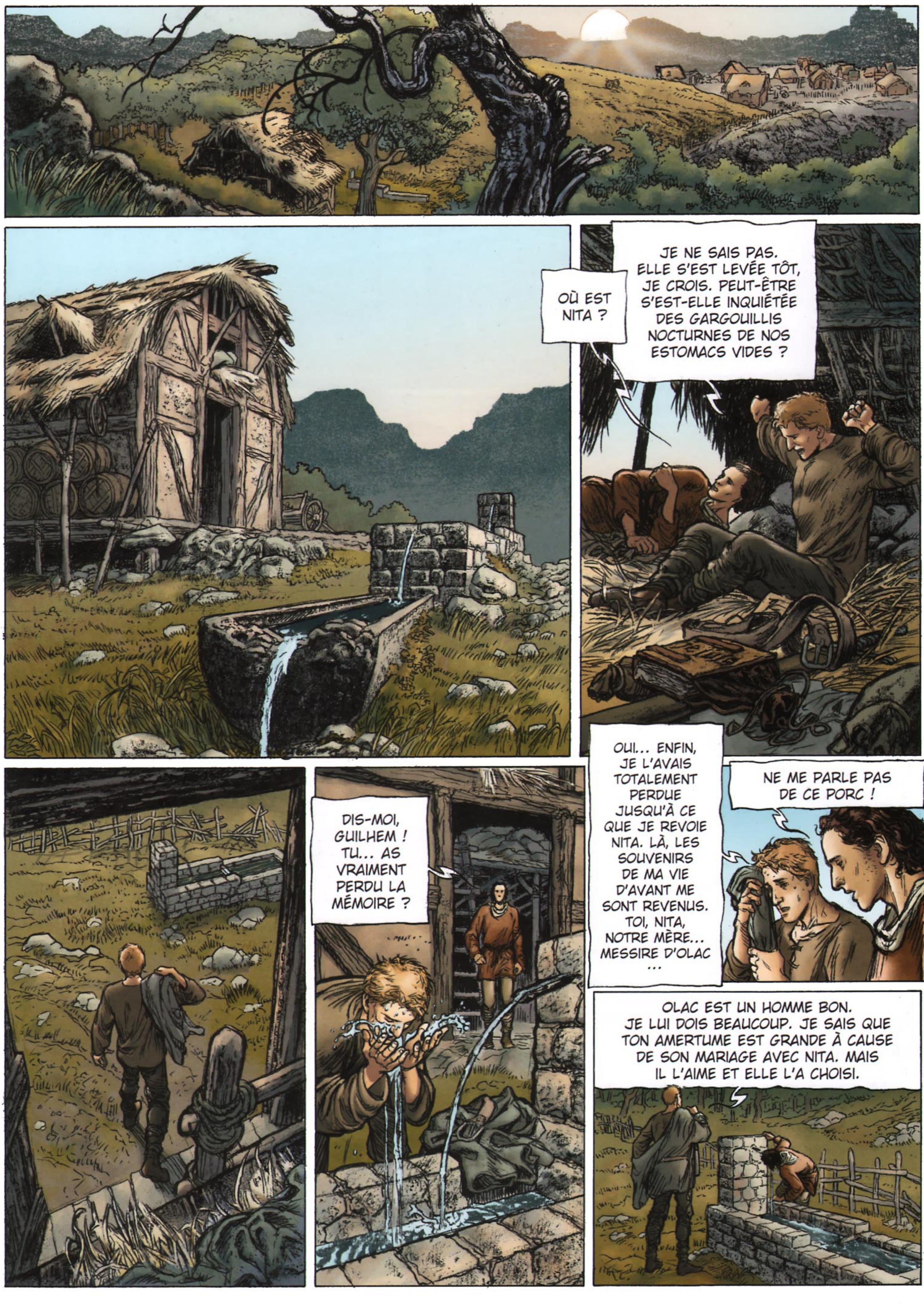
NOTRE PÈRE QUI ES AUX CIEUX, DANS TON INFINIE BONTÉ, JE T'EN CONJURE, DÉLIVRE-NOUS DU MAL ET DE… DE L'ABJECTION ET DE… L'IGNOMINIE QUE NOUS COMMETTONS.
AMEN.
Ô TOI… L'AU-DELÀ DE TOUT, N'EST-CE PAS LÀ TOUT CE QUE L'ON PEUT CHANTER DE TOI ?
QUEL HYMNE TE DIRA ?… QUEL LANGAGE …
AUCUN MOT… NE…T'EX… … PRIME ! À QUOI… L'ESPRIT… AHHHHH !…
… À QUOI L'ESPRIT S'ATTACHERA-T-IL ?… TU… TU DÉPASSES TOUTE INTELLIGENCE… SEUL… TU… TU ES… INDICI… BLE…

L'AIMAIS-TU PLUS QUE MOI ?... REPONDS ! L'AIMAIS-TU PLUS QUE MOI ?
... TOI... TOI, LE SEUL QU'ON NE PEUT NOMMER, PRENDS PITIÉ ! ... Ô TOI, L'AU-DELÀ DE TOUT, N'EST-CE PAS TOUT CE QUE L'ON PEUT CHANTER DE TOI ?
RÉPONDS-MOI !


ILS SONT PASSÉS PAR ICI...
COMBIEN DE CHEVAUX ?
TROIS... PEUT-ÊTRE QUATRE.
QUATRE.
... PEUT-ÊTRE QUATRE.

AHHHHHHH !


NOUS AVONS ÉTÉ DUPÉS. ILS ONT SANS DOUTE DONNÉ OU VENDU LEURS CHEVAUX À CES HOMMES POUR NOUS ÉGARER.
... ILS ÉTAIENT BIEN TROIS.
TU... TU AVAIS... ... RAISON. ILS... ÉTAIENT... QUATRE.

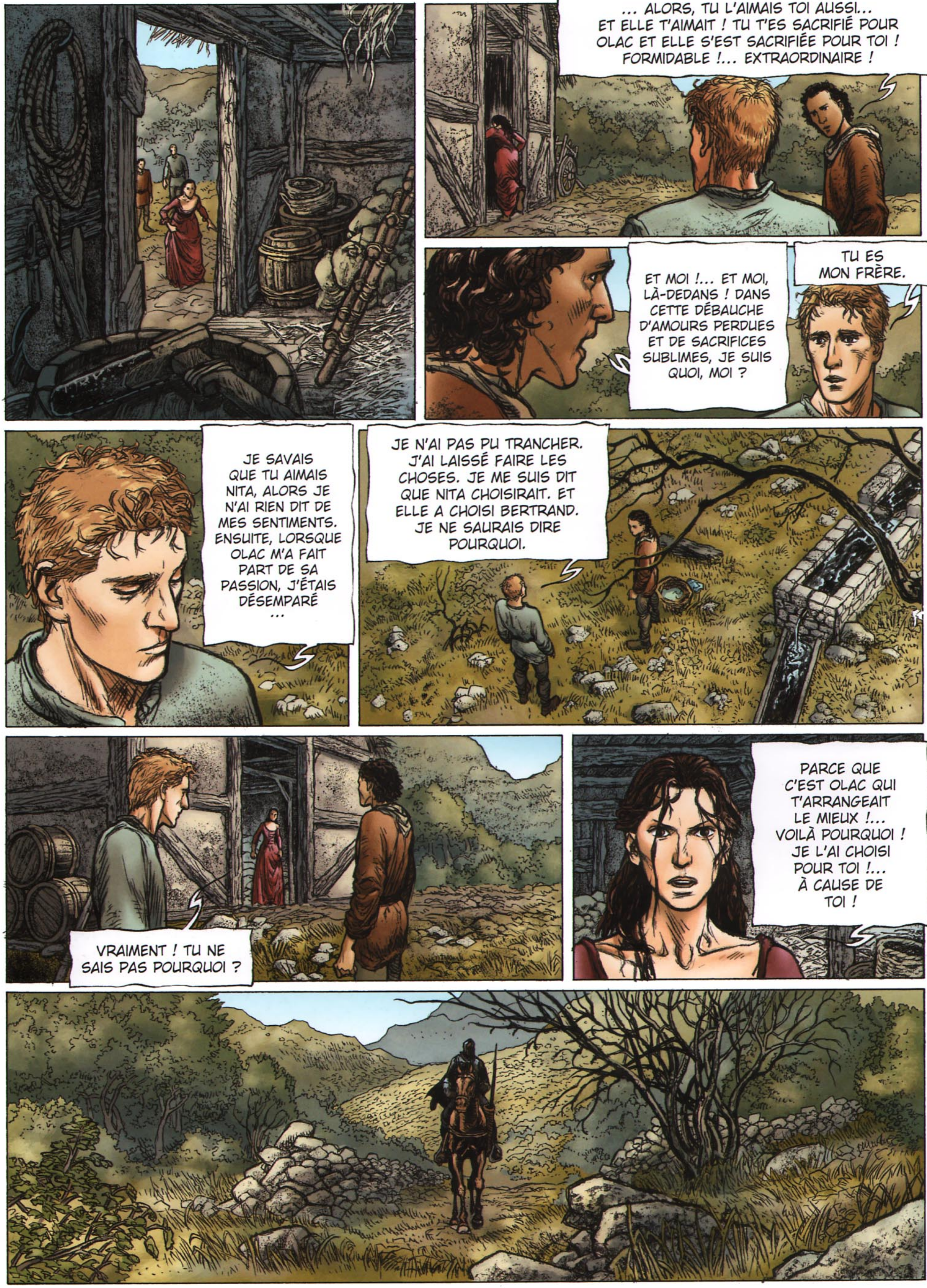

OÙ EST NITA ?
JE NE SAIS PAS. ELLE S'EST LEVÉE TÔT, JE CROIS. PEUT-ÊTRE S'EST-ELLE INQUIÉTÉE DES GARGOUILLIS NOCTURNES DE NOS ESTOMACS VIDES ?
DIS-MOI, GUILHEM ! TU... AS VRAIMENT PERDU LA MÉMOIRE ?
OUI... ENFIN, JE L'AVAIS TOTALEMENT PERDUE JUSQU'À CE QUE JE REVOIE NITA. LÀ, LES SOUVENIRS DE MA VIE D'AVANT ME SONT REVENUS. TOI, NITA, NOTRE MÈRE... MESSIRE D'OLAC ...
NE ME PARLE PAS DE CE PORC !
OLAC EST UN HOMME BON. JE LUI DOIS BEAUCOUP. JE SAIS QUE TON AMERTUME EST GRANDE À CAUSE DE SON MARIAGE AVEC NITA. MAIS IL L'AIME ET ELLE L'A CHOISI.

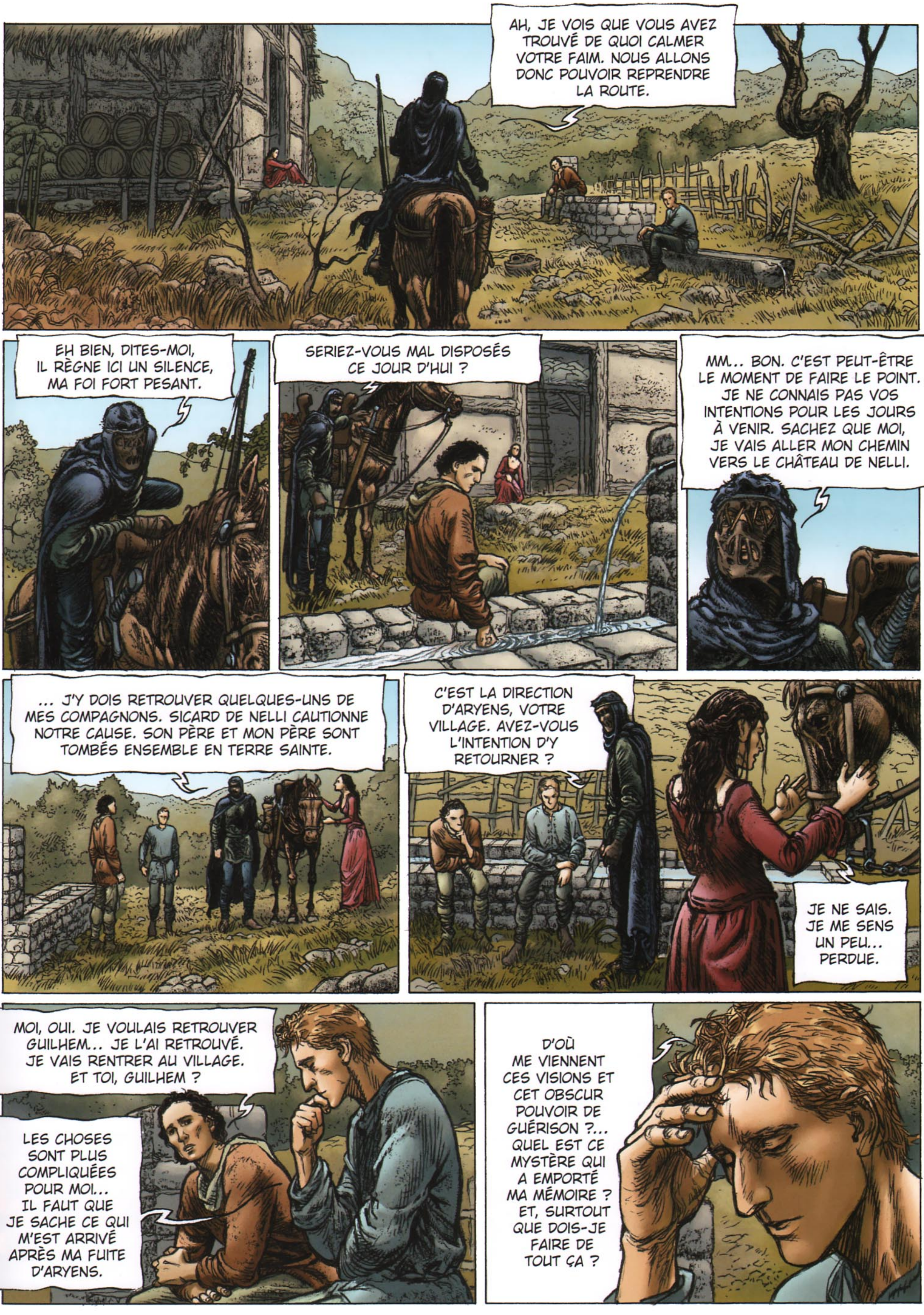
IL EST ÂGÉ ET LAID. ELLE L'A PRIS POUR SA FORTUNE.
JE NE SAIS PAS. NITA EST-ELLE CAPABLE DE ÇA ?... JE NE CROIS PAS.
COMMENT S'EST PASSÉ LE MARIAGE ?
JE N'Y ÉTAIS PAS. J'ÉTAIS CLOUÉ SUR MA PAILLASSE PAR TON COUP D'ÉPÉE. MAIS... NITA EST VENUE ME VOIR AVANT.
J'AI CRU QU'ELLE VOULAIT AUSSI PRENDRE DE MES NOUVELLES. EN FAIT, C'EST DE TOI QU'ELLE S'INQUIÉTAIT. AINSI QU'OLAC, APPAREMMENT.
APRÈS TA DISPARITION, IL T'A FAIT CHERCHER PARTOUT DANS LE PAYS. ON LE DISAIT INCONSOLABLE D'AVOIR PERDU UN FILS ! ... PITOYABLE.
IL NOUS AIME BEAUCOUP TOUS LES DEUX.
NON ! IL T'AIME TOI ! MOI, IL NE M'A PAS PARDONNÉ D'AVOIR MENACÉ LA VIE DE NITA.
IL FINIRA PAR LE FAIRE. TÔT OU TARD.
ÇA M'ÉTONNERAIT !... IL EST MORT.
MORT ! MAIS... COMMENT ?... CE N'EST PAS TOI, J'ESPÈRE ?
NON. RASSURE-TOI. MÊME SI CE N'ÉTAIT PAS L'ENVIE QUI ME MANQUAIT. IL A ÉTÉ EMPORTÉ PAR LE MAL DES ARDENTS.
LE MÊME MAL QUI A FAILLI EMPORTER NITA !... ET QUE TU AS GUÉRI.

BIEN LE BONJOUR AUX FRÈRES ROCHÉ !
J'AI RÉUSSI À GLANER UNE MICHE DE PAIN, DEUX FROMAGES ET QUELQUES FIGUES. VENEZ, VOUS DEVEZ AVOIR FAIM.
MERVEILLEUX !
MM...
DIS-MOI, NITA... QUE VAS-TU FAIRE, MAINTENANT QU'OLAC EST MORT ?
EH BIEN, JE... J'AVOUE QUE JE N'Y AI PAS ENCORE RÉFLÉCHI. TOUT EST ALLÉ TELLEMENT VITE : LA MORT DE BERTRAND... MA PROPRE MALADIE, LA FIÈVRE, LE COMA ET... ... MON ENLÈVEMENT PAR CES MOINES CHEVALIERS...
... MA... GUÉRISON.
BERTRAND D'OLAC EST MORT ! ... TU ES VEUVE MAINTENANT. EN ES-TU TRISTE ?
MAIS... POURQUOI CETTE QUESTION ?... OUI !... OUI, BIEN SÛR.
TU L'AIMAIS ?

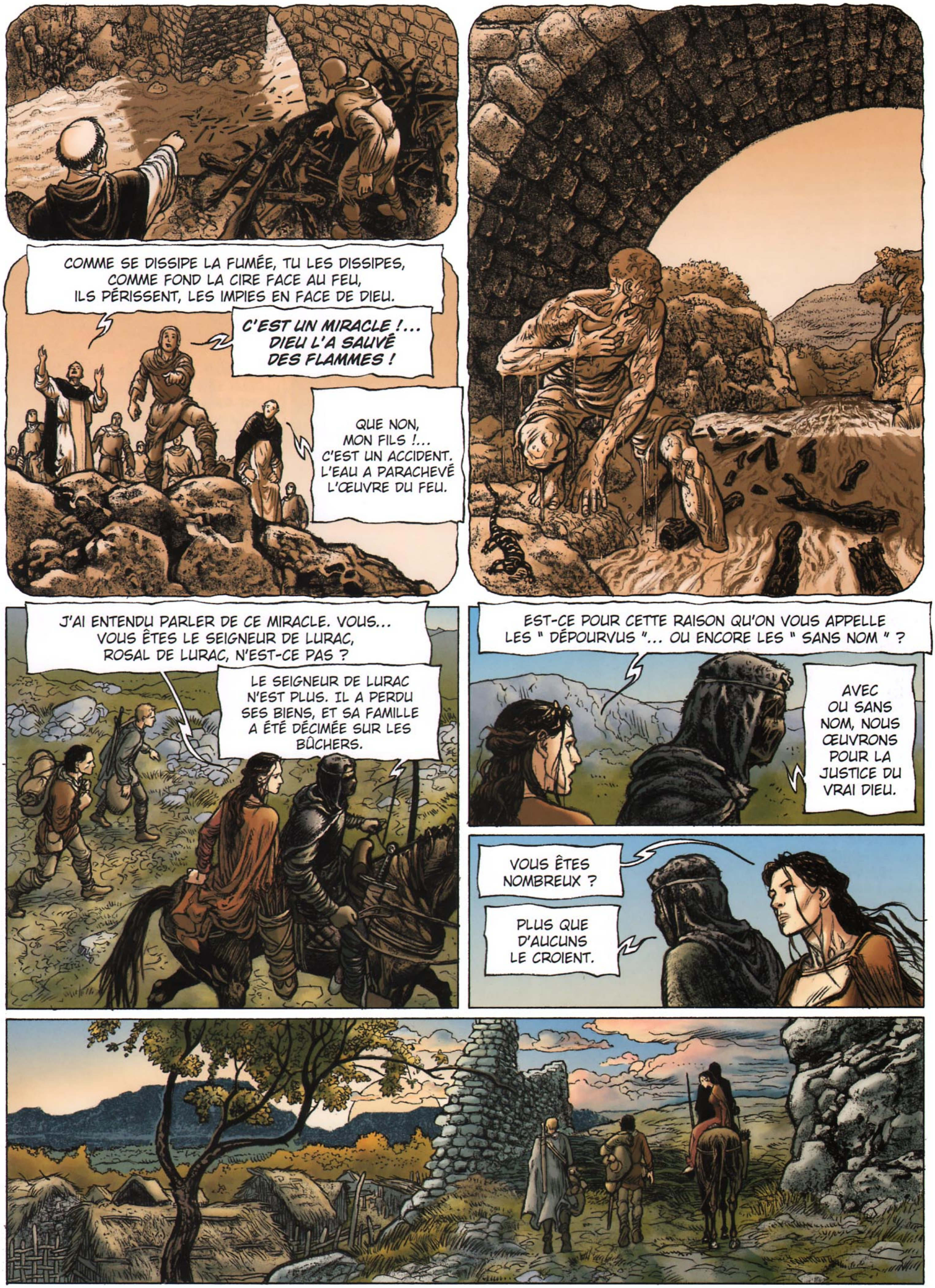
... À MA FAÇON... OUI.
À TA FAÇON ?... ÇA VEUT DIRE QUOI ?
ARNAUT, LAISSE-LA ! TU NE CROIS PAS QUE...
NON... JE NE CROIS PAS ! J'AI LE DROIT DE SAVOIR, JE PENSE !
LE DROIT ! JE NE SAIS PAS. PEUT-ÊTRE... EN FIN DE COMPTE.
VOIS-TU, ARNAUT, J'AI TOUJOURS EU BEAUCOUP D'AFFECTION POUR TOI... BEAUCOUP. JE TE CONSIDÉRAIS UN PEU COMME MON FRÈRE.
TON FRÈRE !... POURTANT, AU DÉBUT, TU M'AVAIS DIT... ENFIN, TU M'AVAIS LAISSÉ ESPÉRER QUE TOUT ÉTAIT POSSIBLE ENTRE NOUS.
J'AI ÉTÉ FOLLE... STUPIDE... IMPARDONNABLE !
JE... JE VOULAIS ATTIRER L'ATTENTION DE... D'UN AUTRE QUI NE ME REGARDAIT PAS.
QUOI !... LUI ?

TU LE SAVAIS ? TU LE SAVAIS, MORDIEU !
LÂCHE-LE, ARNAUT !... LÂCHE-LE, JE T'EN PRIE !
RÉPONDS ! RÉPONDS !!
IL LE SAVAIT ! BIEN SÛR QU'IL LE SAVAIT !... N'EST-CE PAS, GUILHEM ?
JE SAVAIS QUE MESSIRE OLAC T'AIMAIT.
IL T'AIMAIT PLUS QUE TOUT. TU ÉTAIS SA RAISON DE VIVRE, SA LUMIÈRE DEPUIS LE DRAME QUI AVAIT EMPORTÉ SA FEMME ET SES DEUX ENFANTS. IL M'A TOUJOURS DIT QU'IL NE POURRAIT PAS REVENIR À LA VIE SI TU NE L'AIMAIS PAS.
OUI, MAIS TOI... TOI !... TOI, TU M'AIMAIS AUSSI, N'EST-CE PAS ?... DIS-LE-MOI UNE FOIS AU MOINS ! TU M'AIMAIS ?
BERTRAND D'OLAC A FAIT CE QUE JE SUIS. SI JE T'AIMAIS, JE L'ENVOYAIS EN ENFER.


... ALORS, TU L'AIMAIS TOI AUSSI... ET ELLE T'AIMAIT ! TU T'ES SACRIFIÉ POUR OLAC ET ELLE S'EST SACRIFIÉE POUR TOI ! FORMIDABLE !... EXTRAORDINAIRE !
ET MOI !... ET MOI, LÀ-DEDANS ! DANS CETTE DÉBAUCHE D'AMOURS PERDUES ET DE SACRIFICES SUBLIMES, JE SUIS QUOI, MOI ?
TU ES MON FRÈRE.
JE SAVAIS QUE TU AIMAIS NITA, ALORS JE N'AI RIEN DIT DE MES SENTIMENTS. ENSUITE, LORSQUE OLAC M'A FAIT PART DE SA PASSION, J'ÉTAIS DÉSEMPARÉ ...
JE N'AI PAS PU TRANCHER. J'AI LAISSÉ FAIRE LES CHOSES. JE ME SUIS DIT QUE NITA CHOISIRAIT. ET ELLE A CHOISI BERTRAND. JE NE SAURAIS DIRE POURQUOI.
VRAIMENT ! TU NE SAIS PAS POURQUOI ?
PARCE QUE C'EST OLAC QUI T'ARRANGEAIT LE MIEUX !... VOILÀ POURQUOI ! JE L'AI CHOISI POUR TOI !... À CAUSE DE TOI !


AH, JE VOIS QUE VOUS AVEZ TROUVÉ DE QUOI CALMER VOTRE FAIM. NOUS ALLONS DONC POUVOIR REPRENDRE LA ROUTE.
EH BIEN, DITES-MOI, IL RÈGNE ICI UN SILENCE, MA FOI FORT PESANT.
SERIEZ-VOUS MAL DISPOSÉS CE JOUR D'HUI ?
MM... BON. C'EST PEUT-ÊTRE LE MOMENT DE FAIRE LE POINT. JE NE CONNAIS PAS VOS INTENTIONS POUR LES JOURS À VENIR. SACHEZ QUE MOI, JE VAIS ALLER MON CHEMIN VERS LE CHÂTEAU DE NELLI.
... J'Y DOIS RETROUVER QUELQUES-UNS DE MES COMPAGNONS. SICARD DE NELLI CAUTIONNE NOTRE CAUSE. SON PÈRE ET MON PÈRE SONT TOMBÉS ENSEMBLE EN TERRE SAINTE.
C'EST LA DIRECTION D'ARYENS, VOTRE VILLAGE. AVEZ-VOUS L'INTENTION D'Y RETOURNER ?
JE NE SAIS. JE ME SENS UN PEU... PERDUE.
MOI, OUI. JE VOULAIS RETROUVER GUILHEM... JE L'AI RETROUVÉ. JE VAIS RENTRER AU VILLAGE. ET TOI, GUILHEM ?
LES CHOSES SONT PLUS COMPLIQUÉES POUR MOI... IL FAUT QUE JE SACHE CE QUI M'EST ARRIVÉ APRÈS MA FUITE D'ARYENS.
D'OÙ ME VIENNENT CES VISIONS ET CET OBSCUR POUVOIR DE GUÉRISON ?... QUEL EST CE MYSTÈRE QUI A EMPORTÉ MA MÉMOIRE ? ET, SURTOUT QUE DOIS-JE FAIRE DE TOUT ÇA ?

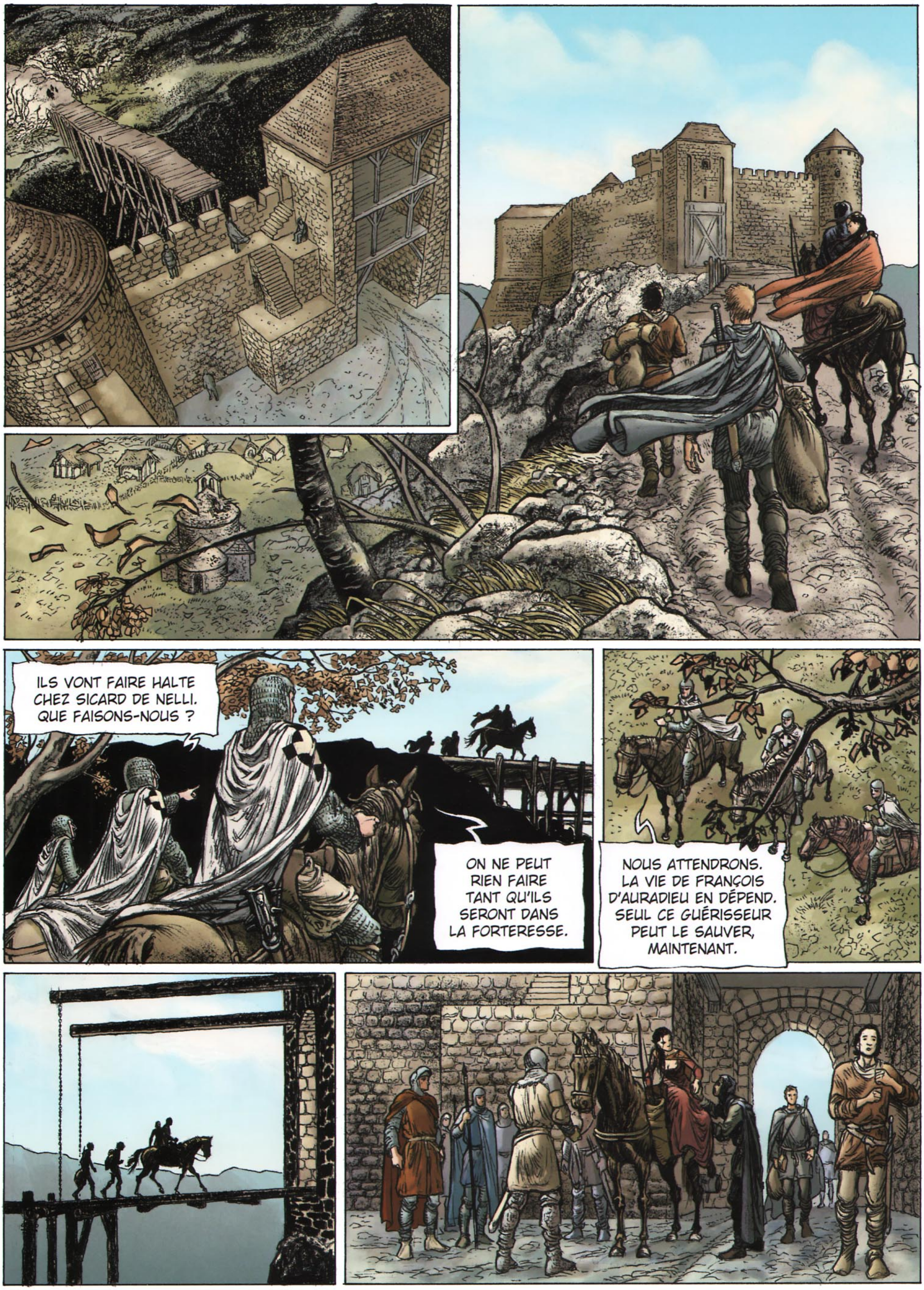
PUIS-JE VOUS POSER UNE QUESTION, SIRE CHEVALIER ?
CERTES, MA CHÈRE. FAITES...
CE MASQUE NOIR !... C'EST POUR NE PAS ÊTRE RECONNU OU BIEN EST-CE POUR CACHER QUELQUE CHOSE ?
MON VISAGE N'EST PLUS QU'UNE CICATRICE BRÛLÉE... IL EST HAUTEMENT PRÉFÉRABLE DE VOUS EN ÉPARGNER LA VISION.
GRAND DIEU ! QUE VOUS EST-IL ARRIVÉ ?
LE CLIMAT DE DÉLATION ET DE PERFIDIE ENTRETENU PAR L'ÉGLISE PRODUIT DES FRUITS ÉTRANGEMENT PERVERS.
J'ÉTAIS SIMPLEMENT FAVORABLE AUX THÈSES DES " BONS CROYANTS ". LE POUVOIR RELIGIEUX S'EST ARRANGÉ POUR QUE JE SOIS DÉNONCÉ AFIN DE RÉCUPÉRER MON CHÂTEAU ET MES TERRES.

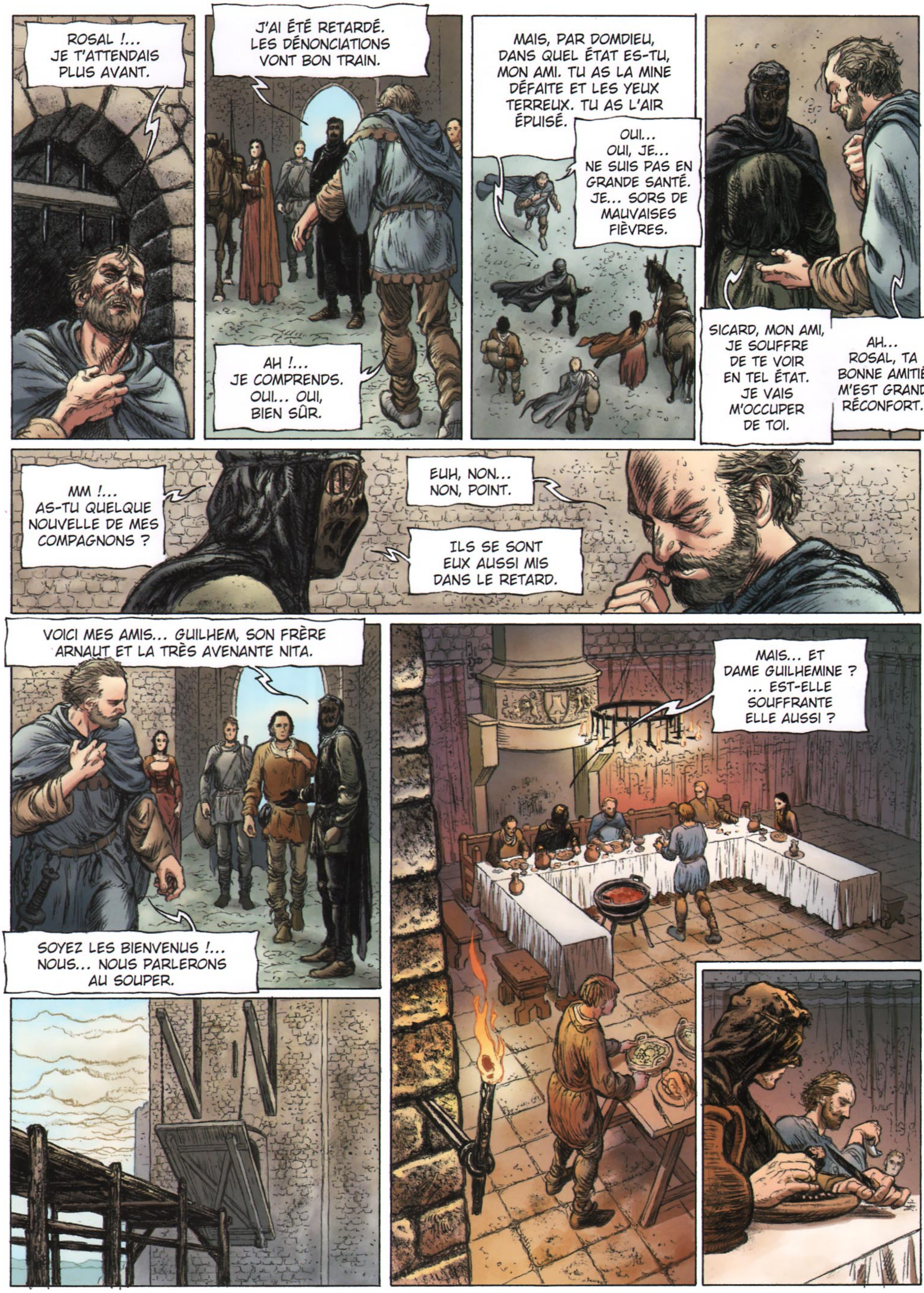


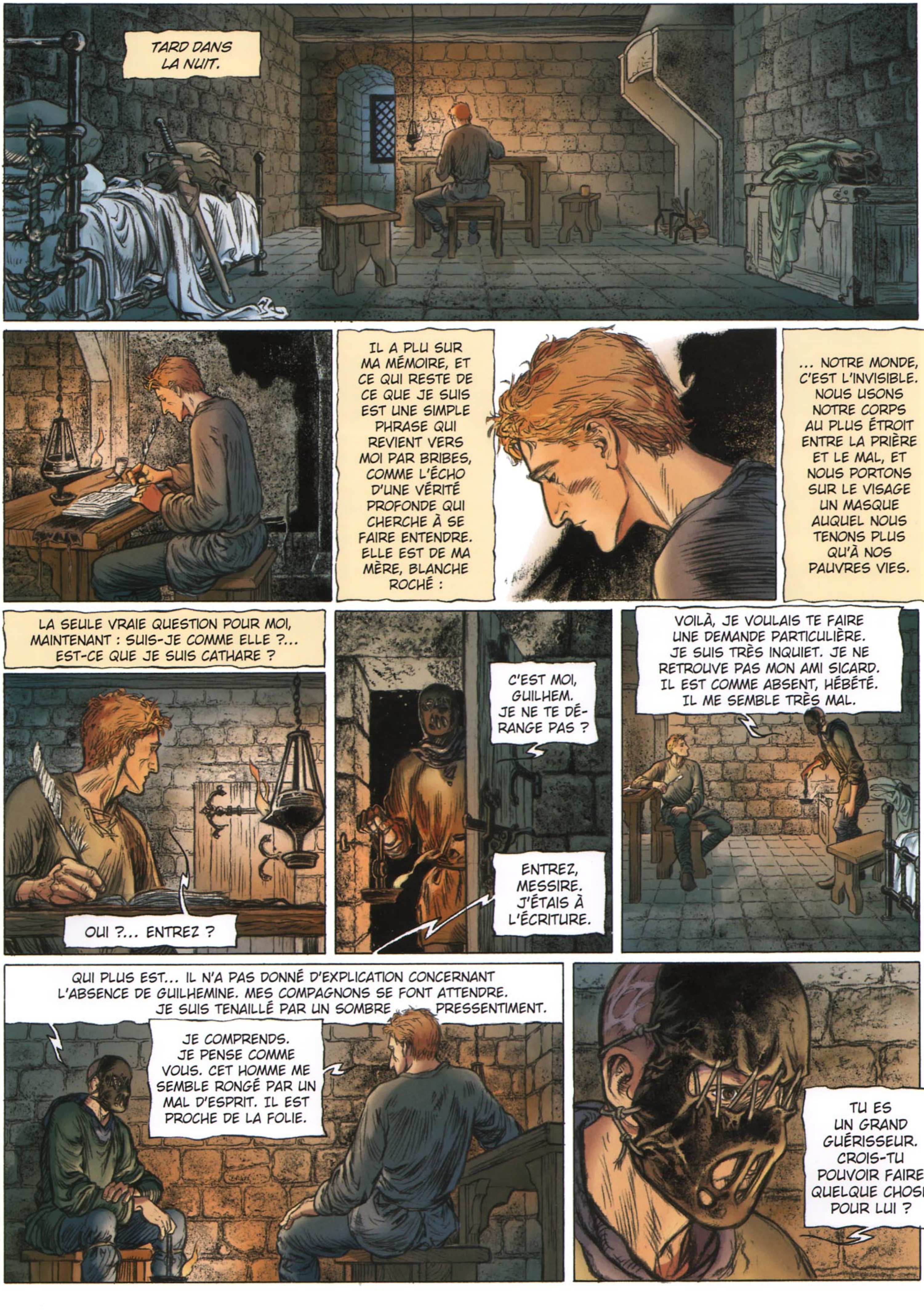
COMME SE DISSIPE LA FUMÉE, TU LES DISSIPES, COMME FOND LA CIRE FACE AU FEU, ILS PÉRISSENT, LES IMPIES EN FACE DE DIEU.
C'EST UN MIRACLE !... DIEU L'A SAUVÉ DES FLAMMES !
QUE NON, MON FILS !... C'EST UN ACCIDENT. L'EAU A PARACHEVÉ L'ŒUVRE DU FEU.
J'AI ENTENDU PARLER DE CE MIRACLE. VOUS... VOUS ÊTES LE SEIGNEUR DE LURAC, ROSAL DE LURAC, N'EST-CE PAS ?
LE SEIGNEUR DE LURAC N'EST PLUS. IL A PERDU SES BIENS, ET SA FAMILLE A ÉTÉ DÉCIMÉE SUR LES BÛCHERS.
EST-CE POUR CETTE RAISON QU'ON VOUS APPELLE LES " DÉPOURVUS "... OU ENCORE LES " SANS NOM " ?
AVEC OU SANS NOM, NOUS ŒUVRONS POUR LA JUSTICE DU VRAI DIEU.
VOUS ÊTES NOMBREUX ?
PLUS QUE D'AUCUNS LE CROIENT.

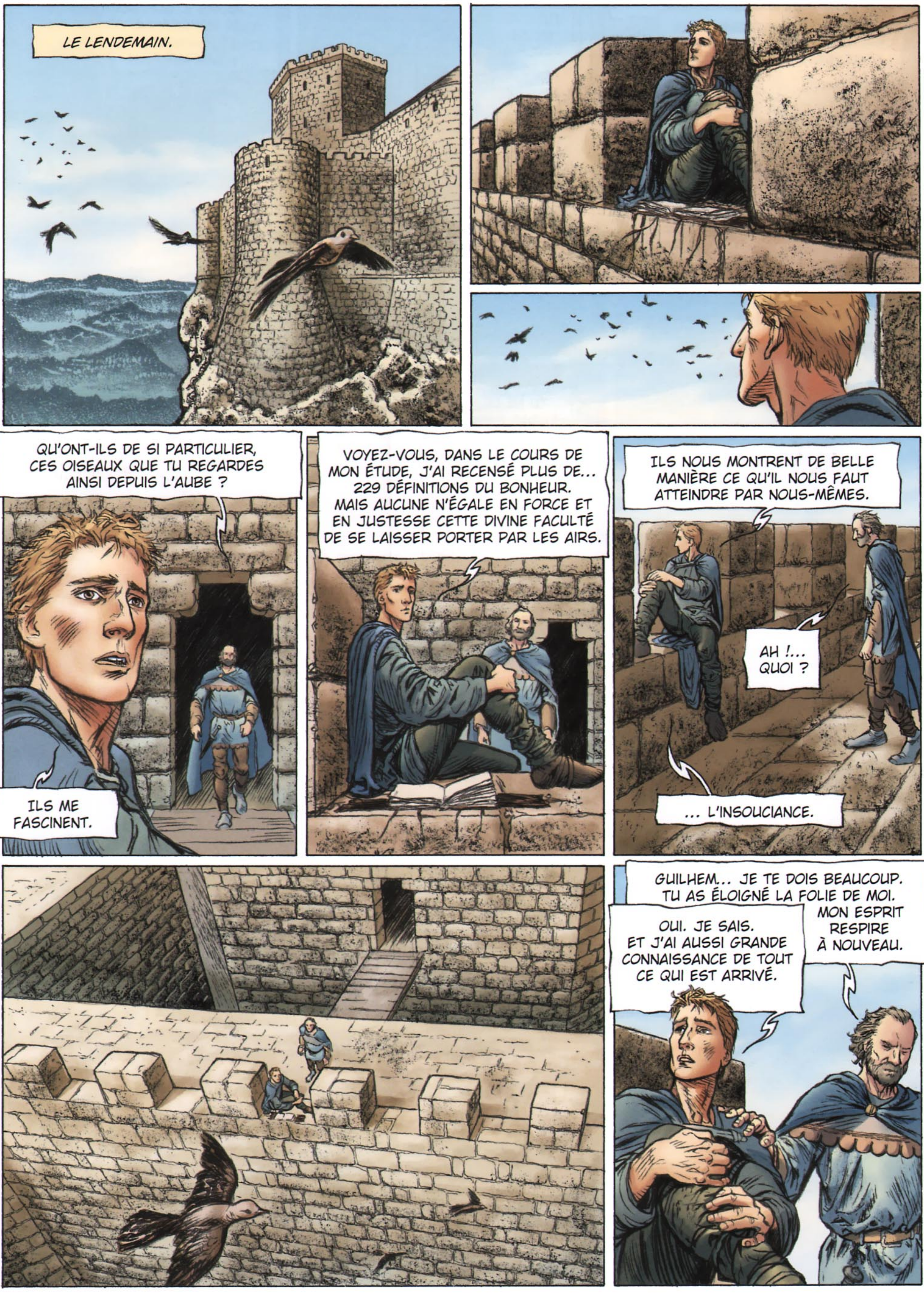
MAIS DIS-MOI, GUILHEM, TU PENSES QUE CE QUI A PROVOQUÉ TA PERTE DE MÉMOIRE, ET CET ÉTRANGE POUVOIR DE GUÉRIR, TOUT ÇA PEUT AVOIR UN RAPPORT AVEC CELUI QU'ON NOMME " L'INTROUVABLE PARFAIT " ?...
AZALAÏS... CELUI QUE PERSONNE NE VOIT JAMAIS... ... SAUF CEUX QUI ONT REÇU L'INITIATION ?
MM... NOUS Y VOILÀ. C'EST UN SUJET QUI T'INTÉRESSE BEAUCOUP, N'EST-CE PAS ?... POURQUOI ?
JE... JE M'INTÉRESSE À MON FRÈRE. N'EST-CE PAS LÉGITIME ? SI GUILHEM VEUT RETROUVER ENTIÈREMENT SA MÉMOIRE, PEUT-ÊTRE DOIT-IL RECHERCHER CET AZALAÏS, NON ?
AZALAÏS !... JE CONNAIS CE NOM... MAIS JE NE SAIS PAS CE QU'IL A À VOIR AVEC MOI.
FAIS UN EFFORT !... ... ESSAIE DE TE RAPPELER...
NON... NON, JE... JE NE VOIS PAS.
ESSAIE ENCORE. JE SUIS SÛR QU'IL Y A UN RAPPORT ENTRE AZALAÏS ET TOI.
NON... NON !
NON... MA TÊTE ME FAIT MAL. JE N'Y ARRIVE PAS.

TU SAIS CE QUE JE CROIS ?
MM... JE N'EN AI CURE.
JE VAIS TE LE DIRE QUAND MÊME. JE CROIS QU'AVEC TON FRÈRE, TU ESSAIES DE RETROUVER AZALAÏS. TU PENSES QU'EN LIVRANT AZALAÏS À L'ÉGLISE, ELLE TE RENDRA TES BIENS CONFISQUÉS.
POSSIBLE !... PENSE CE QUE TU VEUX.
SI TU COMMETTAIS CETTE ERREUR, JE TE RAPPELLE QUE MES HOMMES ET MOI SOMMES PARTOUT. TU NE POURRAIS PAS NOUS ÉCHAPPER.
NOUS N'EN SOMMES PAS ENCORE LÀ !... C'EST UNE SIMPLE SUPPOSITION.
CERTES. ARRANGE-TOI POUR QU'ELLE LE DEMEURE.


ILS VONT FAIRE HALTE CHEZ SICARD DE NELLI. QUE FAISONS-NOUS ?
ON NE PEUT RIEN FAIRE TANT QU'ILS SERONT DANS LA FORTERESSE.
NOUS ATTENDRONS. LA VIE DE FRANÇOIS D'AURADIEU EN DÉPEND. SEUL CE GUÉRISSEUR PEUT LE SAUVER, MAINTENANT.


ROSAL !... JE T'ATTENDAIS PLUS AVANT.
J'AI ÉTÉ RETARDÉ. LES DÉNONCIATIONS VONT BON TRAIN.
AH !... JE COMPRENDS. OUI... OUI, BIEN SÛR.
MAIS, PAR DOMDIEU, DANS QUEL ÉTAT ES-TU, MON AMI. TU AS LA MINE DÉFAITE ET LES YEUX TERREUX. TU AS L'AIR ÉPUISÉ.
OUI... OUI, JE... NE SUIS PAS EN GRANDE SANTÉ. JE... SORS DE MAUVAISES FIÈVRES.
SICARD, MON AMI, JE SOUFFRE DE TE VOIR EN TEL ÉTAT. JE VAIS M'OCCUPER DE TOI.
AH... ROSAL, TA BONNE AMITIÉ M'EST GRAND RÉCONFORT.
MM !... AS-TU QUELQUE NOUVELLE DE MES COMPAGNONS ?
EUH, NON... NON, POINT.
ILS SE SONT EUX AUSSI MIS DANS LE RETARD.
VOICI MES AMIS... GUILHEM, SON FRÈRE ARNAUT ET LA TRÈS AVENANTE NITA.
SOYEZ LES BIENVENUS !... NOUS... NOUS PARLERONS AU SOUPER.
MAIS... ET DAME GUILHEMINE ? ... EST-ELLE SOUFFRANTE ELLE AUSSI ?


TARD DANS LA NUIT.
IL A PLU SUR MA MÉMOIRE, ET CE QUI RESTE DE CE QUE JE SUIS EST UNE SIMPLE PHRASE QUI REVIENT VERS MOI PAR BRIBES, COMME L'ÉCHO D'UNE VÉRITÉ PROFONDE QUI CHERCHE À SE FAIRE ENTENDRE. ELLE EST DE MA MÈRE, BLANCHE ROCHÉ :
... NOTRE MONDE, C'EST L'INVISIBLE. NOUS USONS NOTRE CORPS AU PLUS ÉTROIT ENTRE LA PRIÈRE ET LE MAL, ET NOUS PORTONS SUR LE VISAGE UN MASQUE AUQUEL NOUS TENONS PLUS QU'À NOS PAUVRES VIES.
LA SEULE VRAIE QUESTION POUR MOI, MAINTENANT : SUIS-JE COMME ELLE ?... EST-CE QUE JE SUIS CATHARE ?
OUI ?... ENTREZ ?
C'EST MOI, GUILHEM. JE NE TE DÉRANGE PAS ?
ENTREZ, MESSIRE. J'ÉTAIS À L'ÉCRITURE.
VOILÀ, JE VOULAIS TE FAIRE UNE DEMANDE PARTICULIÈRE. JE SUIS TRÈS INQUIET. JE NE RETROUVE PAS MON AMI SICARD. IL EST COMME ABSENT, HÉBÉTÉ. IL ME SEMBLE TRÈS MAL.
QUI PLUS EST... IL N'A PAS DONNÉ D'EXPLICATION CONCERNANT L'ABSENCE DE GUILHEMINE. MES COMPAGNONS SE FONT ATTENDRE. JE SUIS TENAILLÉ PAR UN SOMBRE PRESSENTIMENT.
JE COMPRENDS. JE PENSE COMME VOUS. CET HOMME ME SEMBLE RONGÉ PAR UN MAL D'ESPRIT. IL EST PROCHE DE LA FOLIE.
TU ES UN GRAND GUÉRISSEUR. CROIS-TU POUVOIR FAIRE QUELQUE CHOSE POUR LUI ?


LE LENDEMAIN.
QU'ONT-ILS DE SI PARTICULIER, CES OISEAUX QUE TU REGARDES AINSI DEPUIS L'AUBE ?
ILS ME FASCINENT.
VOYEZ-VOUS, DANS LE COURS DE MON ÉTUDE, J'AI RECENSÉ PLUS DE... 229 DÉFINITIONS DU BONHEUR. MAIS AUCUNE N'ÉGALE EN FORCE ET EN JUSTESSE CETTE DIVINE FACULTÉ DE SE LAISSER PORTER PAR LES AIRS.
ILS NOUS MONTRENT DE BELLE MANIÈRE CE QU'IL NOUS FAUT ATTEINDRE PAR NOUS-MÊMES.
AH !... QUOI ?
... L'INSOUCIANCE.
GUILHEM... JE TE DOIS BEAUCOUP. TU AS ÉLOIGNÉ LA FOLIE DE MOI.
MON ESPRIT RESPIRE À NOUVEAU.
OUI. JE SAIS. ET J'AI AUSSI GRANDE CONNAISSANCE DE TOUT CE QUI EST ARRIVÉ.

QUE SAIS-TU EXACTEMENT ?
TOUT. L'HOMME QUE TU AS BRÛLÉ, POURQUOI TU L'AS FAIT ET LE MALHEUR DANS LEQUEL TU AS ENFERMÉ LE CŒUR DE TA FEMME... ET LE TIEN.
TU... TU EN AS PARLÉ À OLAC ?
NON ! ... À PERSONNE.
ALORS IL SUFFIRAIT QUE JE TE POUSSE, LÀ, COMME ÇA, ET PERSONNE NE SAURAIT RIEN.
TU NE LE FERAS PAS.
AH... ET POURQUOI ?
J'AI ÉLOIGNÉ LA FOLIE DE TOI. IL NE RESTE QUE LE TOURMENT.
TA FEMME N'A JAMAIS AIMÉ QUE TOI ET ELLE T'AIME ENCORE, SICARD DE NELLI.
COMMENT LE SAIS-TU ? COMMENT ?
JE LE SAIS. LE MÊME POUVOIR QUI LIBÈRE LES CŒURS PERMET D'EN CONNAÎTRE L'INTÉRIEUR.
MON CŒUR... ... MON CŒUR, JE NE LE SENS PLUS, MON CŒUR. JE VIS COMME UN MORT.

TON AMOUR POUR CETTE FEMME DÉPASSAIT L'ENTENDEMENT... LA PEUR DE LA PERDRE A PRODUIT UN FEU QUI A EMPORTÉ TA RAISON.
LAISSE LE SEL DES LARMES BRÛLER TES YEUX. REVIENS... REVIENS PARMI LES VIVANTS.
JE... JE NE ME PARDONNERAI JAMAIS CE QUE J'AI FAIT... ET... GUILHEMINE NE ME PARDONNERA JAMAIS.
ELLE... ELLE EST ENFERMÉE DANS UNE DE MES GEÔLES !... SAIS-TU POURQUOI ? PARCE QUE JE NE SUPPORTE PAS L'IDÉE DE ME RETROUVER DEVANT ELLE.
ELLE T'AIME TOUJOURS.
CE N'EST PAS POSSIBLE... ÇA NE SE PEUT PAS.
TU NE SAIS RIEN DE L'AMOUR QUE CETTE FEMME A POUR TOI.
JE... JE NE PEUX PAS ESPÉRER ÊTRE AIMÉ COMME ÇA ! NON, JE... JE NE PEUX PAS.
TU OCCUPES PLEINEMENT SON CŒUR ET SON ESPRIT.
NON, NON, JE NE PEUX LE CROIRE... NON, NON. ELLE A PLEURÉ DES LARMES DE SANG LORSQUE J'AI COMMIS L'IRRÉPARABLE : J'AI VERSÉ LES CENDRES DU SUPPLICIÉ SUR SA TÊTE.
ELLE SE DÉSESPÉRAIT À L'IDÉE QUE TON ACTE VOUS SÉPARE À TOUT JAMAIS.

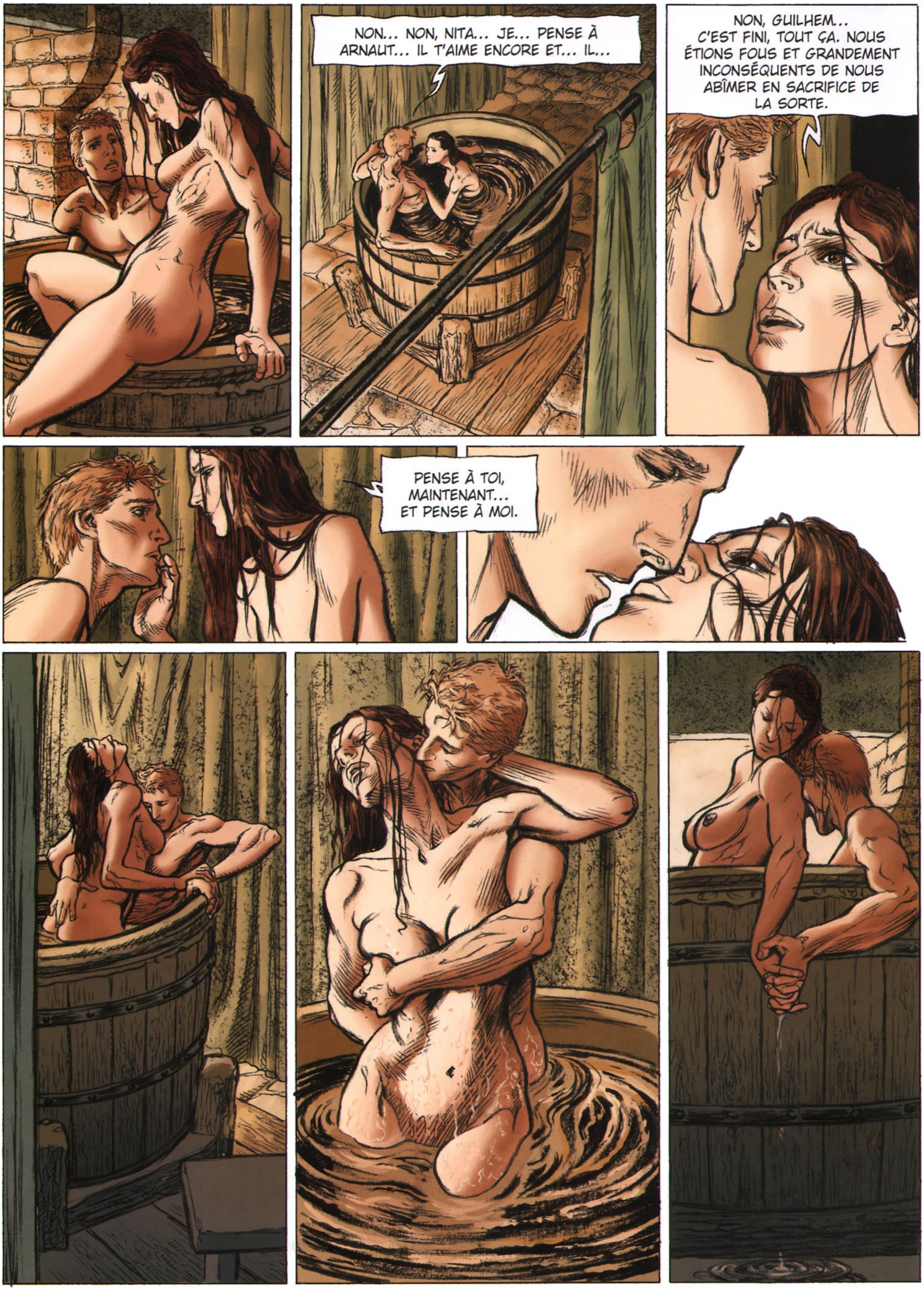
OUVREZ LA PORTE !
J'AI DEMANDÉ L'OUVERTURE DE LA PORTE !... ... NE M'AVEZ-VOUS PAS ENTENDU ?
PAR TOUS LES SAINTS !... VOUS ALLEZ ME RENDRE RAISON DE CET AFFRONT.
ALLEZ-VOUS FINALEMENT M'ENTENDRE ?... JE DEMANDE L'OUVERTURE DE CETTE PORTE !
ILS N'OUVRIRONT PAS... PARCE QU'ILS ONT ORDRE DE NE PAS LE FAIRE.

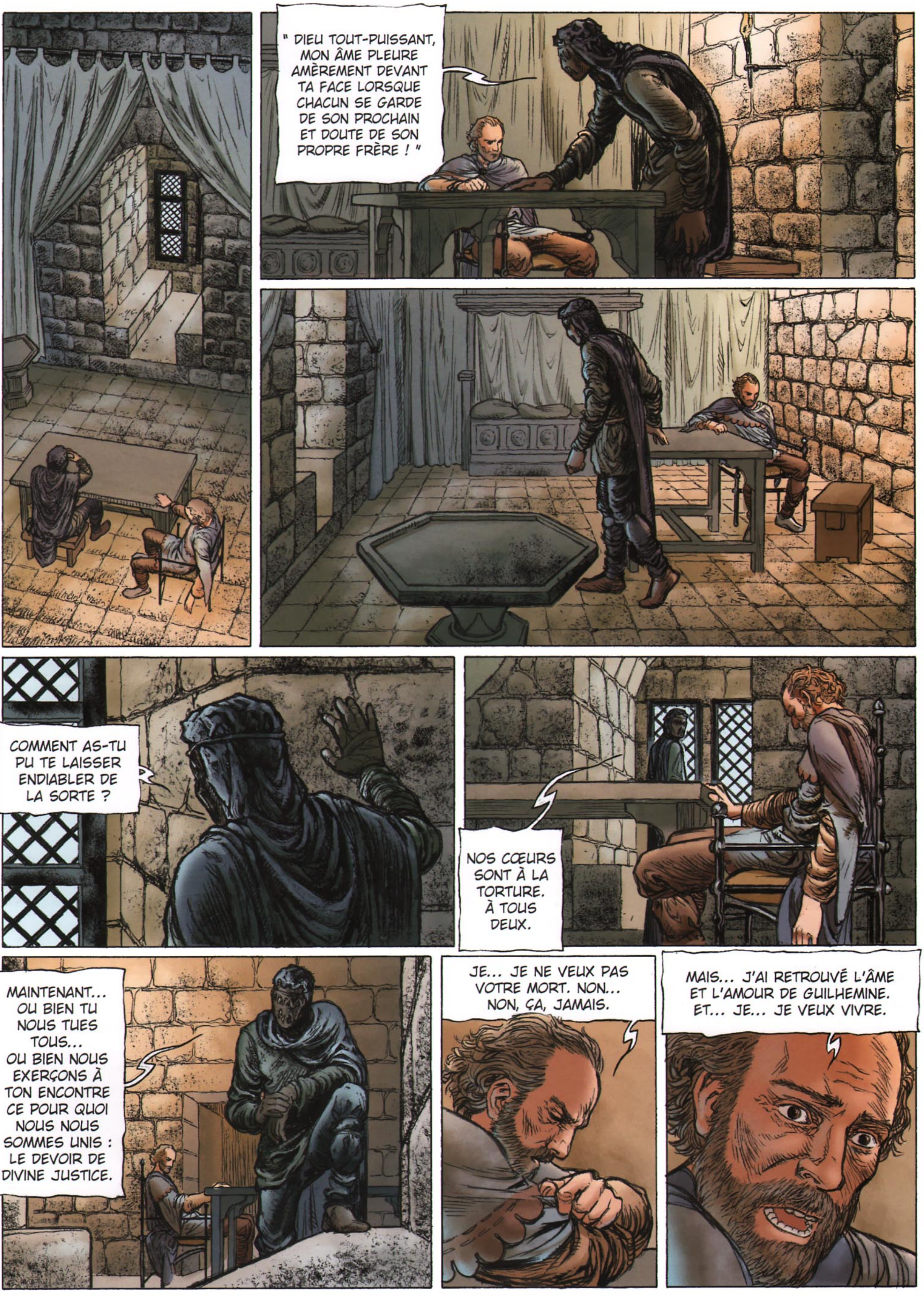
LES CLEFS !... ET REMONTEZ M'ATTENDRE DANS LA SALLE DES GARDES.
BIEN... BIEN, MESSIRE.

GUILHEMINE... JE SUIS DE RETOUR À LA VIE. UN HOMME DE BIEN M'A DÉLIVRÉ DE MON ÉGAREMENT.
IL ME RESTE LE PLUS DIFFICILE : TON REGARD À AFFRONTER. JE NE SUIS PAS SÛR D'EN AVOIR LA FORCE.
JE SAIS QUE DANS TES YEUX SONT MA MORT OU MA RÉDEMPTION. OH... GUILHEMINE, JE... PRÉFÉRERAIS COURIR AU COMBAT L'ÉPÉE À LA MAIN... GUILHEMINE... JE N'OSE... JE NE PEUX PAS.

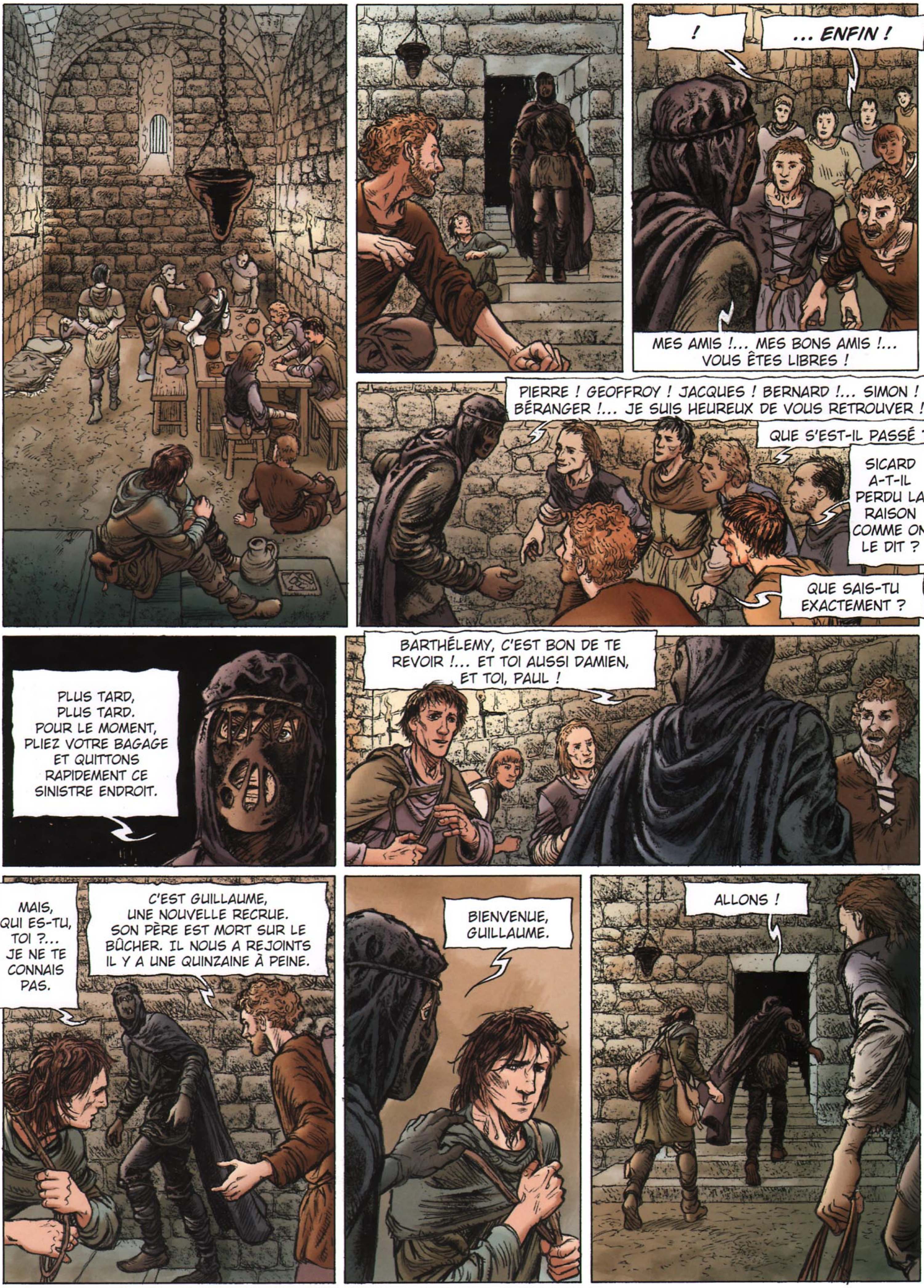
GUILHEM, TU VAS OÙ, LÀ ?
JE DESCENDS À LA SALLE DES HÔTES. JE VAIS PASSER UN PEU DE TEMPS À LA BAIGNERIE.
AS-TU VU LURAC ?
JE CROIS QU'IL EST PARTI À LA RECHERCHE DE SES COMPAGNONS QUI N'ARRIVENT PAS. MOI, JE CHERCHE NITA. L'AS-TU VUE ?
NON. POURQUOI VEUX-TU LA VOIR ?
JE NE SAIS PAS... ... COMME ÇA. JE... VOUDRAIS ÊTRE SÛR.JE VEUX DIRE, LUI POSER DEUX OU TROIS QUESTIONS SUR SES INTENTIONS... SAVOIR À QUOI M'EN TENIR DÉFINITIVEMENT.
TU L'AIMES TOUJOURS ?
C'EST À ELLE SEULE QUE JE LE DIRAI.

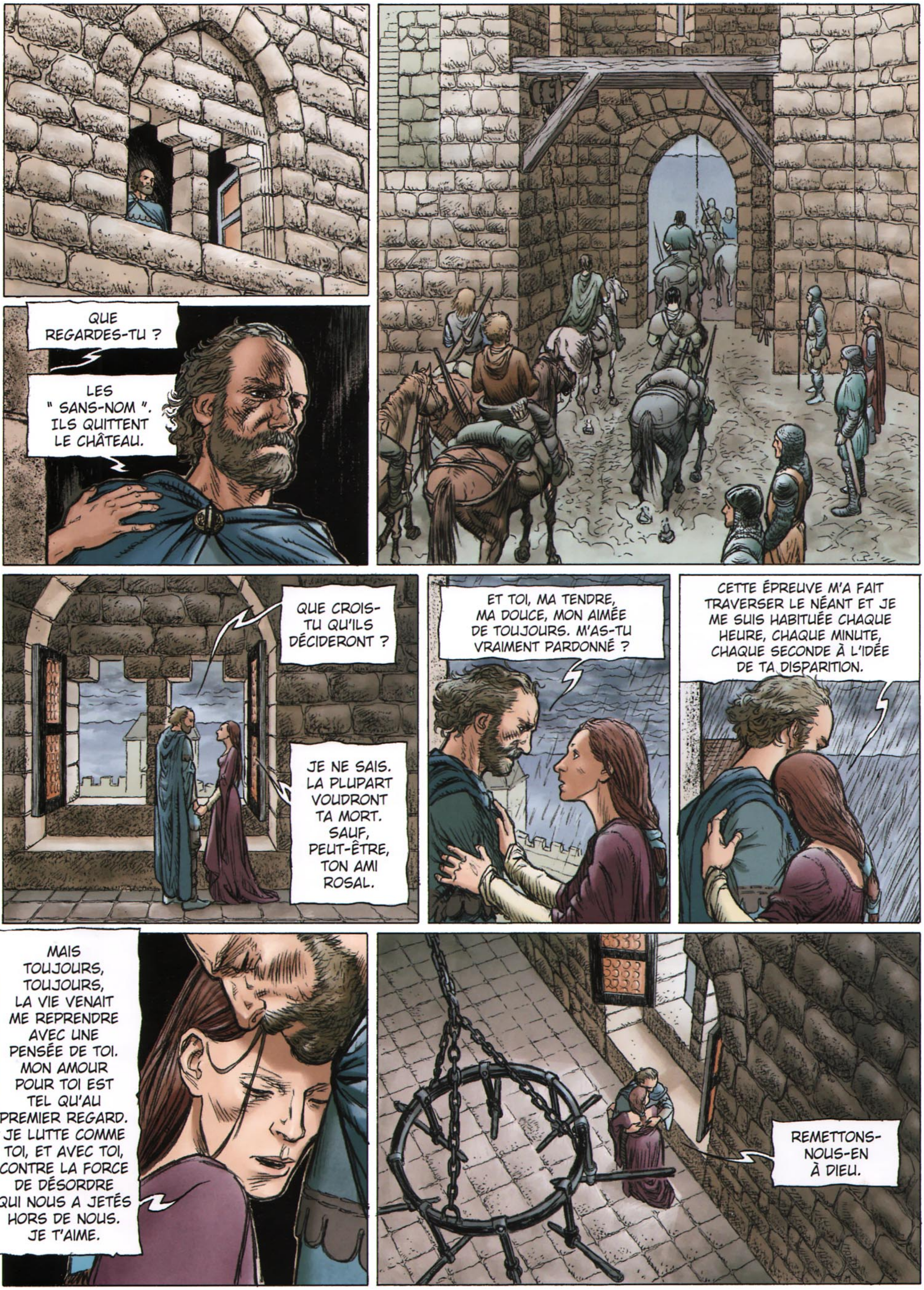
SICARD ! MAIS QUE SE PASSE-T-IL ? TU ES DEVENU FOU ?... POURQUOI M'EMPÊCHES-TU DE SORTIR POUR ALLER M'ENQUÉRIR DU SORT DE MES COMPAGNONS ?
PARCE QUE C'EST INUTILE. TES COMPAGNONS SONT ICI. TOUS. ILS ÉTAIENT LÀ AVANT TON ARRIVÉE.
QUOI !... MAIS OÙ ? OÙ SONT-ILS ?
SOUS TES PIEDS !... DANS LES GEÔLES DU BAS.
MAIS... MAIS... ... SICARD, MON AMI... COMMENT EST-CE POSSIBLE ? EXPLIQUE-TOI...
ASSIEDS-TOI... JE VAIS TOUT TE DIRE.
AS-TU ENTENDU PARLER D'UN PARFAIT DU NOM DE JEAN ISARN ?
OUI. JE LE CONNAIS. C'EST CELUI QUI DIT QUE FAIRE LE MAL, MÊME AU DIABLE, EST UN PÉCHÉ. C'EST LE MEILLEUR DES BONS CROYANTS.
DANS UNE DE SES PRÉDICATIONS, JE... JE L'AI ENTENDU DIRE AUSSI QUE CEUX QUI S'EN PRENAIENT AUX PARFAITS SERAIENT EXILÉS EN TERRE D'OUBLI DE L'AMOUR ET DE LA JOIE.
AH !...
ALORS, JE... ... JE SUIS EN TERRE D'OUBLI.


NON... NON, NITA... JE... PENSE À ARNAUT... IL T'AIME ENCORE ET... IL...
NON, GUILHEM... C'EST FINI, TOUT ÇA. NOUS ÉTIONS FOUS ET GRANDEMENT INCONSÉQUENTS DE NOUS ABÎMER EN SACRIFICE DE LA SORTE.
PENSE À TOI, MAINTENANT... ET PENSE À MOI.

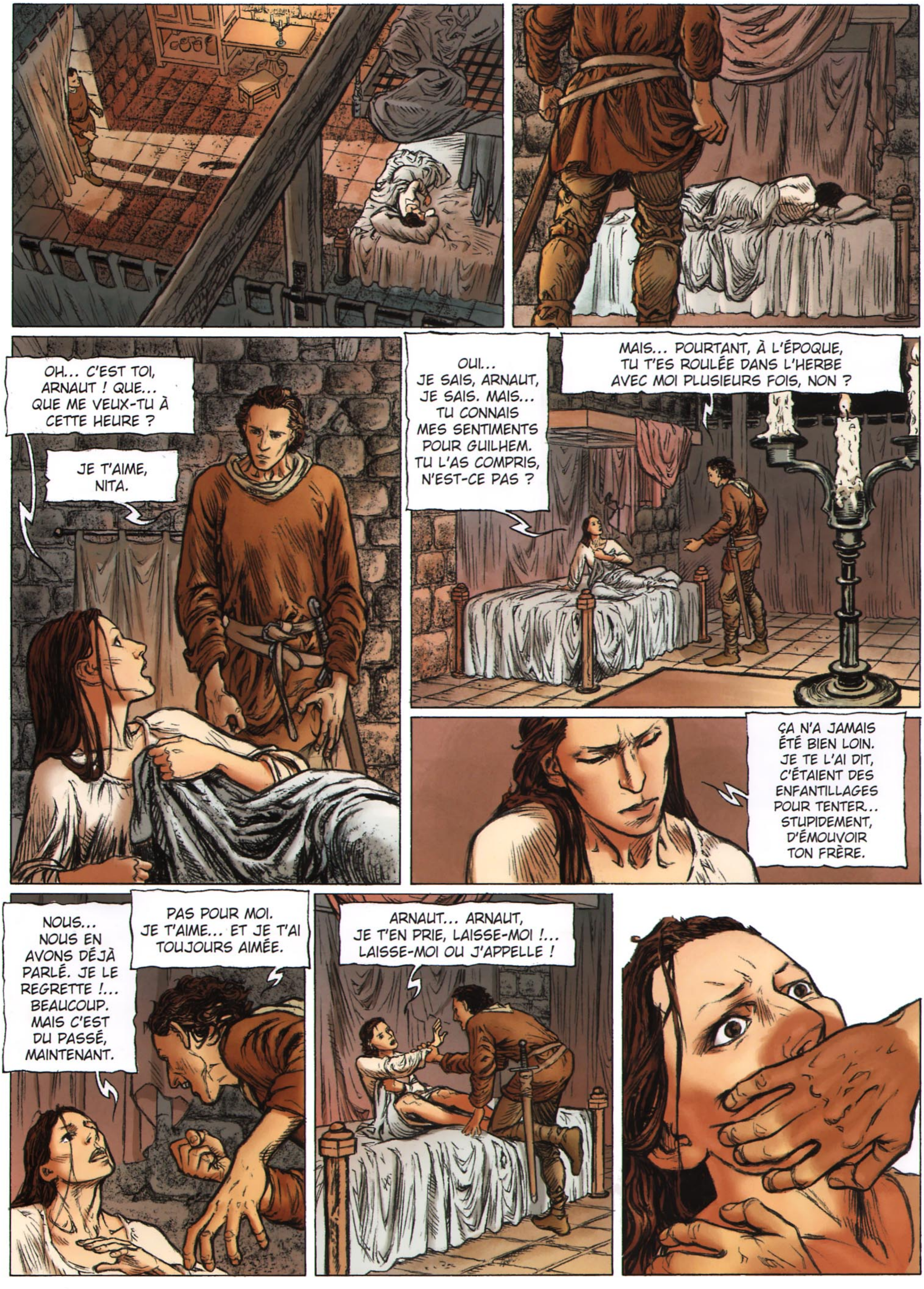

" DIEU TOUT-PUISSANT, MON ÂME PLEURE AMÈREMENT DEVANT TA FACE LORSQUE CHACUN SE GARDE DE SON PROCHAIN ET DOUTE DE SON PROPRE FRÈRE ! "
COMMENT AS-TU PU TE LAISSER ENDIABLER DE LA SORTE ?
NOS CŒURS SONT À LA TORTURE. À TOUS DEUX.
MAINTENANT... OU BIEN TU NOUS TUES TOUS... OU BIEN NOUS EXERÇONS À TON ENCONTRE CE POUR QUOI NOUS NOUS SOMMES UNIS : LE DEVOIR DE DIVINE JUSTICE.
JE... JE NE VEUX PAS VOTRE MORT. NON... NON, ÇA, JAMAIS.
MAIS... J'AI RETROUVÉ L'ÂME ET L'AMOUR DE GUILHEMINE. ET... JE... JE VEUX VIVRE.

PAUVRE DE NOUS !
ÉCOUTE, ROSAL... SI... SI JE VOUS RENDS LA LIBERTÉ À TOUS, AURAI-JE VOTRE PAROLE DE ME LAISSER EN VIE ?
CE N'EST PAS UN ACCORD. TU NE NOUS LAISSES PAS LE CHOIX.
AI-JE LE CHOIX DE VOUS LAISSER LE CHOIX ?
L'AS-TU LAISSÉ À JEAN ISARN ?
MON FORFAIT ME POURSUIVRA DANS L'AUTRE MONDE. JE SAIS QUE LE PÈRE ÉTERNEL DÉTOURNERA SON REGARD LORSQUE JE SERAI DEVANT LUI.
PEUT-ÊTRE PAS. DÉLIVRE MES COMPAGNONS ET ACCEPTE LE JUGEMENT DE NOTRE CONSEIL DE JUSTICE.
NOUS DÉLIBÉRERONS EN TOUTE LIBERTÉ ET EN BON ENTENDEMENT. IL VAUT MIEUX ÊTRE JUGÉ ET PEUT-ÊTRE RACHETÉ ICI-BAS QU'ATTENDRE LE JUGEMENT DERNIER.
TU ÉTAIS DES NÔTRES. NOUS AVONS TOUS DÉCIDÉ DE SACRIFIER NOS VIES ET NOS NOMS À L'IDÉAL DE JUSTICE. TU T'ES DÉTOURNÉ DE NOUS.
ACCEPTE LE JUGEMENT DE TES PAIRS.
JE... JE L'ACCEPTE.

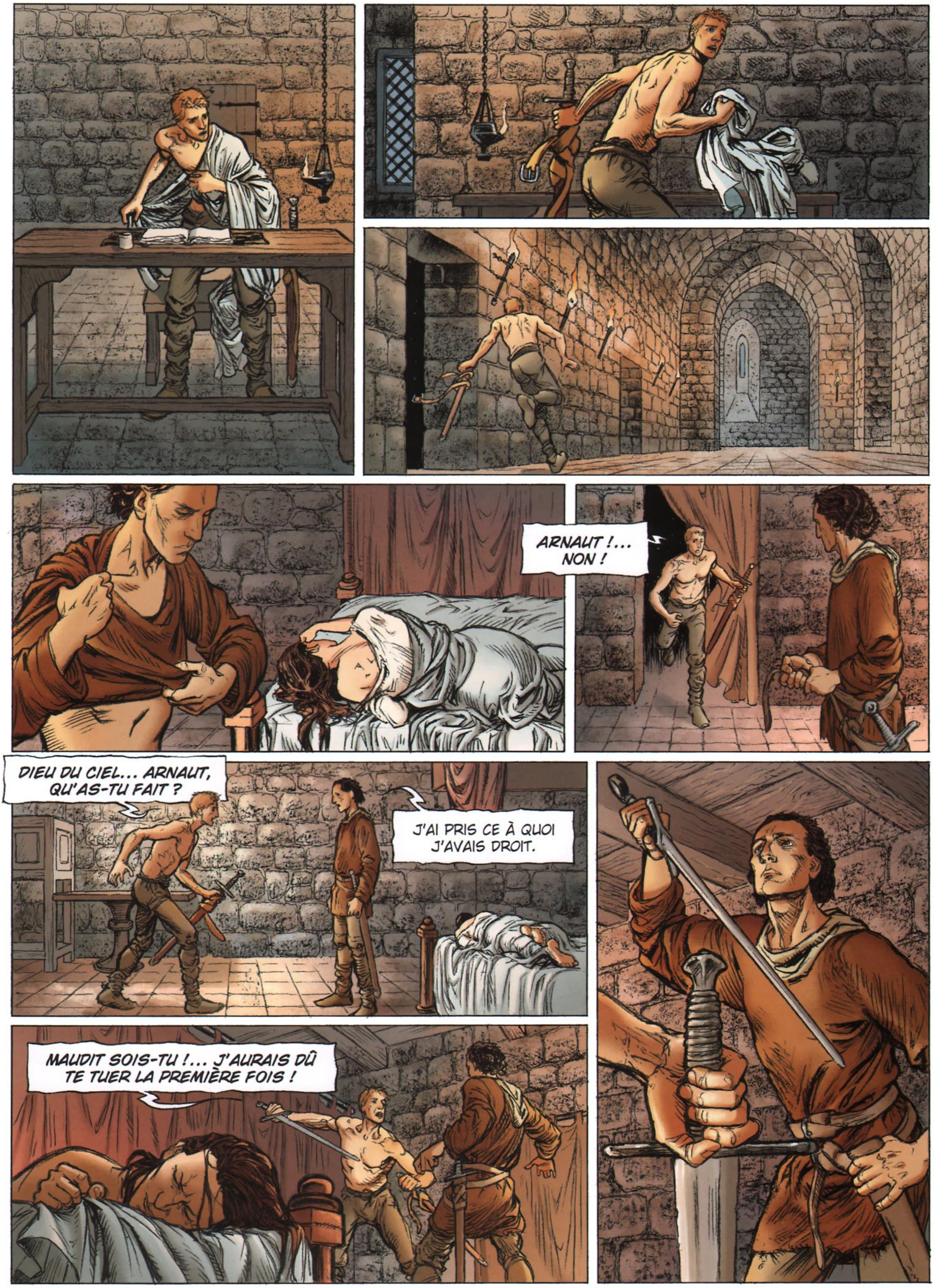

!
... ENFIN !
MES AMIS !... MES BONS AMIS !... VOUS ÊTES LIBRES !
PIERRE ! GEOFFROY ! JACQUES ! BERNARD !... SIMON ! BÉRANGER !... JE SUIS HEUREUX DE VOUS RETROUVER !
QUE S'EST-IL PASSÉ ?
SICARD A-T-IL PERDU LA RAISON COMME ON LE DIT ?
QUE SAIS-TU EXACTEMENT ?
PLUS TARD, PLUS TARD. POUR LE MOMENT, PLIEZ VOTRE BAGAGE ET QUITTONS RAPIDEMENT CE SINISTRE ENDROIT.
BARTHÉLEMY, C'EST BON DE TE REVOIR !... ET TOI AUSSI DAMIEN, ET TOI, PAUL !
MAIS, QUI ES-TU, TOI ?... JE NE TE CONNAIS PAS.
C'EST GUILLAUME, UNE NOUVELLE RECRUE. SON PÈRE EST MORT SUR LE BÛCHER. IL NOUS A REJOINTS IL Y A UNE QUINZAINE À PEINE.
BIENVENUE, GUILLAUME.
ALLONS !


QUE REGARDES-TU ?
LES " SANS-NOM ". ILS QUITTENT LE CHÂTEAU.
QUE CROIS-TU QU'ILS DÉCIDERONT ?
JE NE SAIS. LA PLUPART VOUDRONT TA MORT. SAUF, PEUT-ÊTRE, TON AMI ROSAL.
ET TOI, MA TENDRE, MA DOUCE, MON AIMÉE DE TOUJOURS. M'AS-TU VRAIMENT PARDONNÉ ?
CETTE ÉPREUVE M'A FAIT TRAVERSER LE NÉANT ET JE ME SUIS HABITUÉE CHAQUE HEURE, CHAQUE MINUTE, CHAQUE SECONDE À L'IDÉE DE TA DISPARITION.
MAIS TOUJOURS, TOUJOURS, LA VIE VENAIT ME REPRENDRE AVEC UNE PENSÉE DE TOI. MON AMOUR POUR TOI EST TEL QU'AU PREMIER REGARD. JE LUTTE COMME TOI, ET AVEC TOI, CONTRE LA FORCE DE DÉSORDRE QUI NOUS A JETÉS HORS DE NOUS. JE T'AIME.
REMETTONS-NOUS-EN À DIEU.

À L'AUBE DU JOUR SUIVANT.
CE JOUR... JE ME SENS PERDU, COMME ÉGARÉ ENTRE DEUX DISPOSITIONS D'AMOUR : L'AMOUR POUR NITA, REVENU ME BROUILLER L'ESPRIT ET LE SANG...
... ET UN AUTRE AMOUR, PLUS VASTE, INDICIBLE, RADIANT... PLUTÔT UNE AMBIANCE D'AMOUR EN LAQUELLE RIEN D'AUTRE QUE L'AMOUR NE PEUT EXISTER EN SOI ET AUTOUR DE SOI.
CETTE NUIT, MON RÊVE RÉCURRENT S'EST PRÉCISÉ.
LE CHEVALIER D'OMBRE QUE, DANS MON SOUVENIR, JE PENSE AVOIR OCCIS N'ÉTAIT AUTRE QUE MOI-MÊME.
ET JE SUIS AUSSI LE FAUCON QUI VOLE VERS UNE LUMIÈRE QUI L'ABSORBE TOUT ENTIER POUR LE REDONNER AU MONDE, PLUS FORT, PLUS AIMANT, PLUS INSPIRÉ.
CETTE FOIS, JE N'AI PLUS DE DOUTE. JE SUIS GUILHEM ROCHÉ, FILS DE BLANCHE ROCHÉ... ET JE SUIS PLUS QUE MOI... JE SUIS CE QUI TRAVERSE L'OMBRE DU MONDE POUR LE RENDRE À L'HARMONIE.
JE SUIS CATHARE.



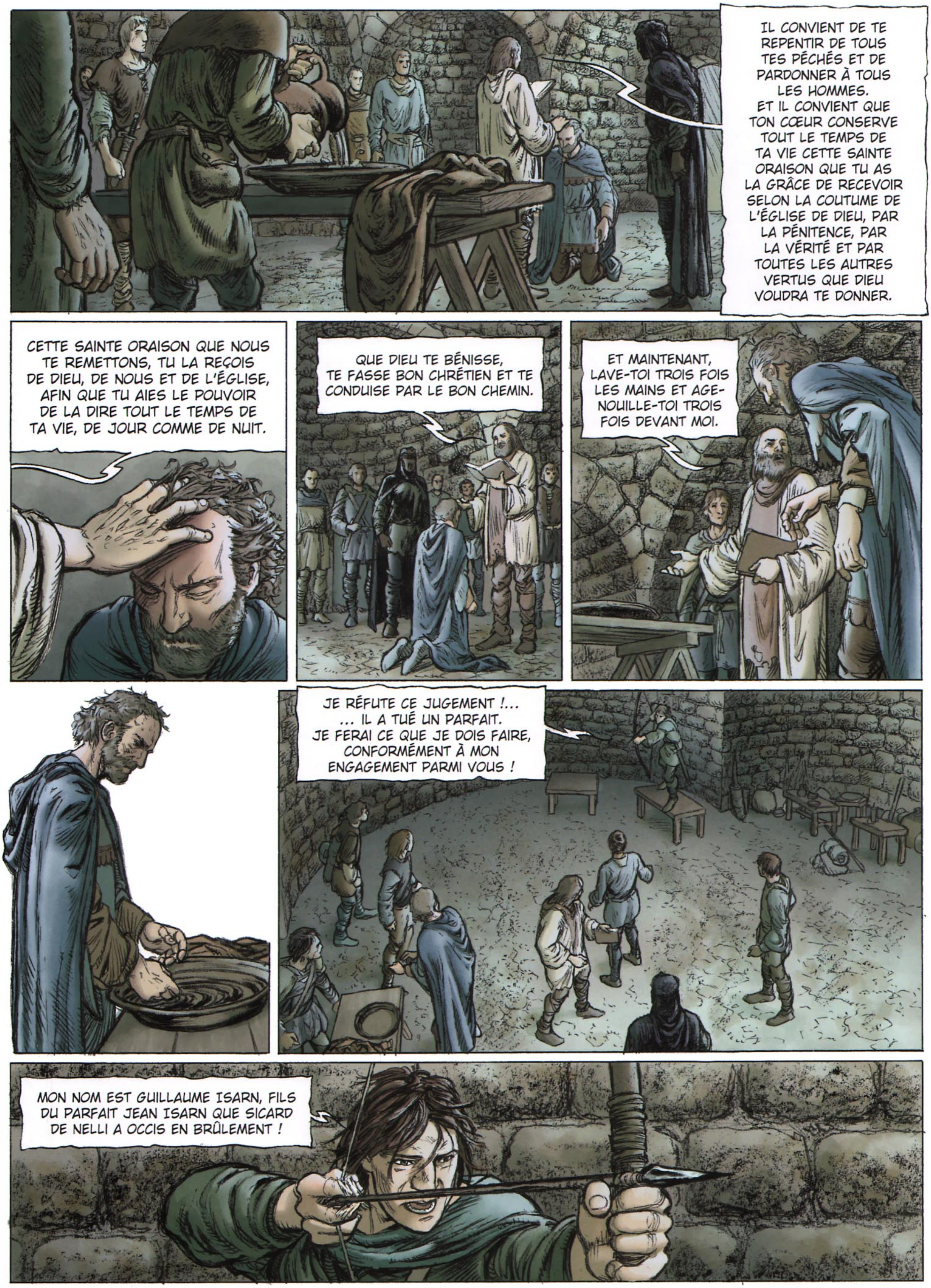
OH... C'EST TOI, ARNAUT ! QUE... QUE ME VEUX-TU À CETTE HEURE ?
JE T'AIME, NITA.
OUI... JE SAIS, ARNAUT, JE SAIS. MAIS... TU CONNAIS MES SENTIMENTS POUR GUILHEM. TU L'AS COMPRIS, N'EST-CE PAS ?
MAIS... POURTANT, À L'ÉPOQUE, TU T'ES ROULÉE DANS L'HERBE AVEC MOI PLUSIEURS FOIS, NON ?
ÇA N'A JAMAIS ÉTÉ BIEN LOIN. JE TE L'AI DIT, C'ÉTAIENT DES ENFANTILLAGES POUR TENTER... STUPIDEMENT, D'ÉMOUVOIR TON FRÈRE.
NOUS... NOUS EN AVONS DÉJÀ PARLÉ. JE LE REGRETTE !... BEAUCOUP. MAIS C'EST DU PASSÉ, MAINTENANT.
PAS POUR MOI. JE T'AIME... ET JE T'AI TOUJOURS AIMÉE.
ARNAUT... ARNAUT, JE T'EN PRIE, LAISSE-MOI !... LAISSE-MOI OU J'APPELLE !



ARNAUT !... NON !
DIEU DU CIEL... ARNAUT, QU'AS-TU FAIT ?
J'AI PRIS CE À QUOI J'AVAIS DROIT.
MAUDIT SOIS-TU !... J'AURAIS DÛ TE TUER LA PREMIÈRE FOIS !

JE NE VEUX PLUS FAIRE COULER LE SANG DE MON FRÈRE. VA-T'EN. NE REPARAIS PLUS JAMAIS DEVANT MOI.
APAISE-TOI, NITA, JE SUIS AU PLUS PRÈS DE TOI.
NOTRE AMOUR SE JOUERA DE CET ABÎME.

NOUS AVONS DÉCIDÉ.
JE SUIS PRÊT... ... JE VEUX ENTENDRE VOTRE JUGEMENT ET JE M'Y SOUMETTRAI.
PUISQUE, PAR GRAND ÉGAREMENT, MORBIDE JALOUSIE ET SATANIQUE FOLIE D'ESPRIT, TU AS COMMIS L'ACTE ABOMINABLE QUE TU SAIS... NOUS TOUS, QUI ŒUVRONS ICI-BAS POUR L'ÉTABLISSEMENT DE LA JUSTICE DE DIEU, AVONS DÉCIDÉ DE REMPLACER UN PARFAIT PAR UN AUTRE PARFAIT.
TA PÉNITENCE SERA DE PRENDRE LA PLACE DE JEAN ISARN ET DE FAIRE COMME IL A FAIT POUR LA FOI DES BONS CROYANTS. PAR VOIE DE PRÉDICATION ET DE BONNES PAROLES CONTENANT LA VÉRITÉ, TU IRAS PAR LES CHEMINS ET METTRA TOUS CEUX QUE TU RENCONTRERAS SUR LA VOIE DU SALUT DE DIEU.
ACCEPTES-TU LA SENTENCE DE NOTRE CONSEIL DE JUSTICE ?
JE L'ACCEPTE ET JE RENDS GRÂCE.
ALORS, LE PARFAIT URBAIN AUTHIÉ ICI PRÉSENT VA TE LIVRER L'ORAISON AINSI QUE LE RITUEL DU MÉLIORAMENTUM QUI TE CONSACRERA " PARFAIT ".


IL CONVIENT DE TE REPENTIR DE TOUS TES PÉCHÉS ET DE PARDONNER À TOUS LES HOMMES. ET IL CONVIENT QUE TON CŒUR CONSERVE TOUT LE TEMPS DE TA VIE CETTE SAINTE ORAISON QUE TU AS LA GRÂCE DE RECEVOIR SELON LA COUTUME DE L'ÉGLISE DE DIEU, PAR LA PÉNITENCE, PAR LA VÉRITÉ ET PAR TOUTES LES AUTRES VERTUS QUE DIEU VOUDRA TE DONNER.
CETTE SAINTE ORAISON QUE NOUS TE REMETTONS, TU LA REÇOIS DE DIEU, DE NOUS ET DE L'ÉGLISE, AFIN QUE TU AIES LE POUVOIR DE LA DIRE TOUT LE TEMPS DE TA VIE, DE JOUR COMME DE NUIT.
QUE DIEU TE BÉNISSE, TE FASSE BON CHRÉTIEN ET TE CONDUISE PAR LE BON CHEMIN.
ET MAINTENANT, LAVE-TOI TROIS FOIS LES MAINS ET AGE-NOUILLE-TOI TROIS FOIS DEVANT MOI.
JE RÉFUTE CE JUGEMENT !... ... IL A TUÉ UN PARFAIT. JE FERAI CE QUE JE DOIS FAIRE, CONFORMÉMENT À MON ENGAGEMENT PARMI VOUS !
MON NOM EST GUILLAUME ISARN, FILS DU PARFAIT JEAN ISARN QUE SICARD DE NELLI A OCCIS EN BRÛLEMENT !

IL EST PARFAIT, MAINTENANT. FERAS-TU COMME LUI ?... TUERAS-TU UN PARFAIT ?
JE NE TE CONNAIS PAS ENCORE TRÈS BIEN, GUILLAUME ISARN, MAIS TU ES DES NÔTRES ET TU DOIS ACCEPTER NOTRE JUSTICE.
J'AI... J'AI ENTENDU VOS DÉLIBÉRATIONS... JE VOUS SAIS GRÉ DE VOS HÉSITATIONS ET JE... J'ADMIRE LA SAGACITÉ DE VOTRE CLÉMENCE...
... MAIS ... IL A TUÉ MON PÈRE !
ALORS... EN TON ÂME ET CONSCIENCE, PUISQUE TU AS CONNU ET VU LES AFFRES DE DÉSARROI, DE REPENTIR AINSI QUE LES DÉSIRS DE VENGEANCE QUE NOUS AVONS TENUS À DISTANCE DE JUGEMENT... ... FAIS CE QUE T'ORDONNE LA JUSTICE QUI GOUVERNE TON CŒUR.
LÈVE LA MAIN DROITE, SICARD DE NELLI !

couleurs: Claudia Chec

« Sur mon petit livre à couverture de bois j'ai gravé le nom d'un Dieu que le monde expérimente tous les jours mais que personne ne reconnaît.
Il se nomme : Je suis.
J'ai conscience qu'en écrivant ces quelques mots, si mon livre tombait aux mains d'un de ces maudits moines qui brûlent les hommes bons, mon corps serait pour le bûcher. Il n'empêche. Je dois continuer à écrire pour éloigner le frisson terrible du néant qui m'accable depuis que j'ai perdu la mémoire. Je fais un effort considérable pour tenter de retrouver un peu de cette autre vie perdue. Mais rien ne vient. À part ce rêve de faucon qui vole vers la lumière, que suis-je réellement ?... Une ombre qui pense. Un pauvre esprit égaré dans un pauvre monde. »

ISBN : 978-2-7560-1082-3
9 782756 010823
CODE PRIX : DE25 5369178